

# Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS  
ST-MAURICE  
Téléphone 3 65 61  
Compte de chèques postaux 116 274

PRIX DES ABONNEMENTS:  
Quotidien Un an 6 mois 3 mois  
Sans Bulletin officiel 20.- 11.- 6.25  
Avec Bulletin officiel 27.- 15.- 8.25  
ÉTRANGER: Demander le tarif

Le seul quotidien de  
la Vallée du Rhône

SERVICE DE PUBLICITÉ  
SION  
PUBLICITAS S.A., tél. 21236  
et toutes les Agences  
de PUBLICITAS S.A.

PRIX DES ANNONCES  
Valais et de Bex à Villeneuve 11 ct. le mm.  
Suisse et étranger . . . . . 14 . . .  
Réclames: Canton . . . . . 24 . . .  
Suisse et étranger 30 . . . . .  
Mortuaires . . . . . 20 . . . . .  
Réclames première page majoration de 20%

## Le Rhin allemand

De tous les fleuves au monde, il ne s'en trouve point sans doute d'aussi richement exploités en littérature, en légende, en poésie, en musique.

La plus populaire de nos marches militaires invoque avec fracas le tambour pour nous guider au combat... aux bords du Rhin.

Le grand fleuve aux triples sources grisonnes affirme en divers lieux sa majesté comme ses impressionnants caprices durant son long développement en tant que frontière de Suisse.

Il entre véritablement dans l'Histoire à partir de Bâle, disputé par les deux nations riveraines jusqu'au nord de Strasbourg, lié au sort souvent troublé de l'Alsace.

De Mayence à Cologne, deux villes aujourd'hui massacrées, d'innombrables châteaux, pour la plupart en ruines, témoignent d'un passé glorieux.

Les Romains, dit-on, y établirent les Burgondes au quatrième siècle déjà.

Peut-être de cette époque date l'établissement d'un vignoble magnifique et des forteresses féodales couronnant les collines et les rochers qui emprisonnent le fleuve et lui impriment un cours sinueux.

On soupçonne les guerres et les brigandages des seigneurs de ces « burgs » déjà par les noms attribués à ces repaires: deux rochers voisins escarpés portent chacun une tour et les deux ruines se nomment « les frères ennemis ».

Dominant une boucle gracieuse du Rhin, deux anciennes forteresses qui se font vis-à-vis sont baptisées: le « burg » chat et le « burg » souris.

Il ne doit se trouver nulle part au monde de paysage si grandiose et si peuplé de vestiges historiques, et en même temps si propice aux légendes.

La haute falaise de Loreley et les récifs dangereux du fleuve à cet endroit ont fait naître l'ondine qui trempe, à minuit, sa blonde chevelure dans le courant, et trouble les matelots qui courent à leur perte en rêvant à la belle...

Dans ce pays tantôt harmonieusement et tantôt sauvagement découpé, Victor Hugo a situé le sombre drame des Burgraves. En le parcourant, on ne s'étonne plus qu'un bandit, baron des bois, ait défié longtemps Barberousse, son frère ignoré.

\*\*\*

Quand nous parlons vigne et vin, en Valais, nous songeons naturellement au pays romain, et, à l'étranger, à la France, à l'Italie, à la Hongrie, à l'Espagne, — enfin, au midi.

Nous savons bien qu'il existe des vins du Rhin, mais nous leur accordons une attention distraite et une estime modérée.

En vérité, nous ne les connaissons guère parce qu'ils n'abondent pas au marché suisse, et nous sommes tentés de croire que l'Allemagne en produit très peu.

Or, le vignoble du Rhin, avec les vallées adjacentes de la Moselle, de la Lahn, de l'Ahr, de la Nahe, soit les régions du Rhingau, de la Hesse et du Palatinat ne compte pas moins de 70.000 hectares, c'est-à-dire

près de 7 fois la superficie cultivée en Suisse et une relation se rapprochant de celle de notre pays entre l'étendue des vignes et la population du pays.

Une tradition séculaire de la culture et de la sélection des Riesling et des Sylvauer, un esprit de méthode, une science éprouvée, un amour passionné des choses de la vigne et du vin, une terre et un climat favorables, tout cela explique le haut degré de qualité des vins du Rhin, réputés dans le monde entier, et, à certains égards, inégalables dans leur finesse, leur douceur, leur force équilibrée.

Certains millésimes, en parchets privilégiés, se vendent de la propriété jusqu'à 50 marks la bouteille, et le mark de la République de Bonn équivaut à notre franc comme pouvoir d'achat.

La vigne est choyée, et si, dans des côtes longeant le fleuve, étagée comme un rappel de Dézaley ou de Clavoz, de nombreuses parcelles sont cultivées présentement en champs ou prairies, c'est que le phylloxéra y a fait ses ravages. La reconstitution ne peut avancer qu'à raison des plants disponibles et la guerre a suspendu leur production.

Le gouvernement aujourd'hui, par les établissements provinciaux, a pourvu à la constitution de vastes pépinières et dorénavant, les vides seront rapidement comblés.

Au milieu de cette vallée où tout est harmonie, équilibre, puissance, dans cette nature où Beethoven puisa ses créations immortelles, les ruines glorieuses et vénérables des vieux « burgs » alternent avec des ruines récentes, brutales, stupides, des villes et des usines crevées par les bombes de la dernière guerre.

A Coblenze, au confluent de la Moselle et du Rhin, du colossal monument équestre à Guillaume II, il ne reste que le socle abîmé, rappelant comme une dérision le temps où l'Allemagne impériale faisait trembler le monde. M.

## Radio-message du Pape Pie XII à l'occasion de la clôture de l'Année Sainte, à Fatima

Sa Sainteté le Pape Pie XII a adressé samedi 13 octobre, aux milliers de pèlerins venus à Fatima pour la clôture de l'Année Sainte, le Radio-Message suivant :

Vénérables Frères et chers Fils,

« Magnificat anima mea Dominum », c'est la parole qui vient spontanément à Nos lèvres pour traduire les sentiments qui remplissent Notre âme en ce moment historique des solennités auxquelles Nous présidons en la personne de Notre Fils et de Notre cardinal-Légal. Solennité ou hymnes grandioses d'actions de grâces que votre piété a voulu élever sur ce mont bouleversé de Fatima, choisi par la Vierge Marie, comme trône de ses miséricordes et comme source inépuisable de grâces et de merveilles. Il y a un an, à l'heure particulièrement solennelle où dans la Basilique du Prince des Apôtres, Nous fermions la Porte Sainte, il Nous semblait voir l'Ange du Seigneur qui, sortant par celle-ci douze mois plus tôt était allé par le monde pour inviter les âmes de bonne volonté pour qu'elles vinssent chercher la paix et renouveler leur vie spirituelle dans la salutaire piscine du Jubilé, préparée au cœur de la Cité Eternelle.

Aujourd'hui, fin du Jubilé étendu au monde entier. Notre esprit est retenu par une vision non moins consolante, ce n'est plus, ce n'est pas seulement l'Ange du Seigneur, mais également la Reine des Anges qui avec ces saintes images sort des plus célèbres sanctuaires de la chrétienté, et spécialement de ce sanctuaire de Fatima. Et sur son passage, à travers le monde, pleuvent les bénédictions et se multiplient les merveilles de la grâce si bien que Nous pouvons à peine en croire nos yeux. Ce ne sont pas seulement les fils obéissants de l'Eglise qui redoublent de ferveur, ce sont les fils prodigues qui vaincus par la nostalgie des caresses maternelles retournent à la Maison du Père et ce sont encore tous ceux qui, enveloppés par les ténèbres de l'erreur, dans les pays où commencent à peine à briller la lumière de l'Évangile attendent sa visite pour

ainsi dire en compétition avec les fidèles d'ici. Quelle merveille, ils l'accueillent et l'accablent avec enthousiasme.

Sous le regard maternel de la céleste Pélerine, il n'y a point d'antagonisme de nationalités ou de races qui puisse diviser. Il n'y a point de diversités de frontières qui puissent séparer, point de contrastes d'intérêts qui puissent irriter, mais partout la joie de se voir frères.

Cet acte singulier et singulièrement impressionnant, qui fait nourrir les plus belles espérances, la très bonne « Regina Mundi » ne veut-elle pas nous signifier qu'elle prend cette Année Sainte sous sa protection spéciale; aussi acceptant avec joie de présider en esprit cette solennité. Nous entendons la lui confier, certain que nos prières au Cœur Immaculé seront agréables au Seigneur et que les fruits salutaires du Jubilé, dans ses mains bénies, vont s'épanouir rapidement et seront conservés par celle-ci, bénis et multipliés.

Il ne fait aucun doute que le monde désire la paix et malgré tout ce qui a été fait, il continue encore à y aspirer avec la crainte de la voir disparaître de nouveau. Voici mes Frères, ce qu'en Pélerine, elle répète au monde; la Vierge Notre-Dame nous dit qu'il faut avoir le désir de la paix et les moyens pour l'obtenir du Ciel car il est bien difficile d'avoir confiance dans les voies des peuples.

Quand, avec une insistance particulière, elle inculque la pratique du chapelet dans les familles, elle semble nous dire que c'est dans l'imitation de la Sainte Famille qu'est le secret de la paix dans le foyer domestique. Quand elle nous exhorte à nous préoccuper du prochain comme de nous-mêmes, à prier et à nous sacrifier pour le bien spirituel et temporel de celui-ci, elle indique le moyen vraiment efficace de l'unité dans les classes sociales.

Et quand d'une voix douloureuse elle nous demande maternellement un retour général et sincère à une vie plus chrétienne, elle nous enseigne que c'est seulement dans l'union à Dieu et le respect de la justice et de la loi éternelle que l'on peut solidement établir l'édifice de la paix mondiale. Car, en effet, « si Dieu ne construit pas, c'est en vain que travaillent les constructeurs ». Pour nous, la conclusion s'impose: Continuons à travailler et à élaborer humblement avec tous les moyens mis en notre pouvoir, en vue du véritable bien de la grande famille humaine et mettons surtout toutes nos espérances dans la puissante intercession de Notre-Dame, en l'invoquant incessamment afin qu'elle veuille sur toute la terre pour que se réalise, d'une extrémité à l'autre, le message divin « Gloire à Dieu et paix aux hommes de bonne volonté ».

A la fin de ce Radio-Message, le Pape Pie XII a donné la Bénédiction apostolique aux fidèles.

## La politique du groupe conservateur des Chambres fédérales

Les véritables problèmes

La cause première de l'alliance fédérale fut la nécessité pour nos cantons de sauvegarder, par un effort commun, la sécurité et l'indépendance du pays. L'objectif premier de toute politique fédérale digne de ce nom reste donc d'assurer la paix. Cette tâche est actuellement moins aisée que jamais. Le citoyen, dont on brigue les suffrages à la veille des élections du Conseil national — les plus importantes que nous connaissions — fera bien de s'en souvenir. Il ne doit accorder sa confiance qu'aux partis et aux candidats qui se présentent à lui pour faire, à Berne, une vraie politique nationale, c'est-à-dire soucieuse des plus hauts intérêts du pays, et non de satisfaire avant tout leur ambition ou leur sectarisme, ou encore d'assouvir quelque vengeance.

En cette veille d'élections, la paix et la sécurité du monde entier apparaissent plus menacées que jamais. La terre tout entière est transformée en un gigantesque arsenal où l'on forge à coups de milliards les armes les plus meurtrières qui ne sont évidemment pas destinées à rester toutes dans des arsenaux! Devant les dangers que court notre pays, devant l'importance des problèmes qui se posent et se poseront ces années prochaines aux Chambres fédérales, on ne peut pas ne pas être scandalisé de voir certains partis fribourgeois ravalier le niveau de la campagne électorale aux plus méprisables querelles de clocher, aux plus odieuses rancunes partisanses. A l'heure où se joue peut-être le sort de notre neutralité, où le destin du pays tout entier peut être mis en cause par la politique que le Parlement suivra ou ne suivra pas ces prochaines années, ou la moindre erreur d'appréciation pourrait nous être fatale, il est proprement scandaleux d'entendre un parti, tel le parti radical fribourgeois, parce qu'il s'est révélé incapable de mettre sur pied et de publier un programme électoral quelconque, proclamer, par la voix d'un de ses candidats au Conseil national, que l'objectif des prochaines élections doit être d'abattre le régime conservateur à Fribourg, autrement dit, de se livrer au petit jeu particulièrement vil de l'« ôte-toi de là que je m'y mette ». Il n'est pas moins scandaleux de voir un parti, tel le parti agraire, faire de la querelle d'un chirurgien, qu'un collège de professeurs de médecine a condamné à l'unanimité, la plate-forme de sa politique fédérale et le tremplin de ses ambitions.

Une neutralité difficile

Pour nous, nous replacerons la bataille sur son vrai terrain. Le premier des problèmes qui forment l'enjeu de notre politique fédérale est celui de la paix; la paix, qu'il faut aujourd'hui préserver de multiples menaces. La paix, grâce à laquelle tous les espoirs sont permis, tous les progrès possibles; la paix, sans laquelle nous sombrerions dans un abîme dont on ne mesure même pas la profondeur. La paix, nous voulons la sauvegarder par notre neutralité diplomatique et militaire et parce qu'aujourd'hui cette neutralité est de moins en moins facilement comprise par les deux blocs antagonistes qui se mesurent avant de s'affronter. C'est à la faire admettre, comprendre et apprécier par les peuples qui nous entourent que la politique du parti conservateur va tendre au Parlement, demain comme hier.

Nous disons bien neutralité diplomatique et militaire, mais non pas morale. Si notre pays doit rester en dehors de toute alliance militaire et politique, tel le Pacte Atlantique, ou même l'Organisation européenne, de Strasbourg, nous n'entendons pas moins affirmer hautement que des deux blocs, l'un, l'occidental, respecte les droits de la personne humaine, et l'autre, l'oriental, les profane odieusement. Fidèle à cette attitude, le groupe conservateur des Chambres fédérales a élevé une solennelle protestation publique contre l'arrestation du cardinal Mindszenty et contre le faux procès qui lui a été fait. Il fit célébrer, à l'église de la Trinité, à Berne, un office solennel, afin de demander pour lui le secours d'En-Haut. Le 14 février 1949, le groupe conservateur des Chambres signait une nouvelle protestation avec le Parti conservateur et l'Association populaire catholique, contre la persécution religieuse en Hongrie. Alors qu'en février 1948, les autres groupes de l'Assemblée fédérale avaient, eux aussi, protesté contre l'asservissement de la Tchécoslovaquie par le

parti communiste, ils se sont tus curieusement devant les événements qui se répétaient, en 1949, dans un pays profondément catholique. Pourtant, à lire la presse radicale fribourgeoise, il ne manque pas de catholiques très bien pensants, au sein de ce parti. Ils n'en sont pas moins restés muets... probablement d'émotion!

Collaboration internationale

Notre politique doit aussi veiller à ce que notre neutralité ne soit pas vue comme une neutralité d'égoïsme, mais comme une neutralité de services, et cela à un double point de vue.

Notre politique de neutralité ne doit pas nous empêcher de pratiquer une large collaboration internationale dans tous les domaines. C'est ainsi que le groupe conservateur a voté notre adhésion au Statut de la Cour internationale de justice à La Haye, sachant bien que l'élaboration du droit international et son respect sont les meilleures garanties des petites nations. Il a salué l'initiative prise par notre pays, et qui a heureusement abouti à la signature des Conventions de Genève, en faveur des victimes de la guerre (Conventions de la Croix-Rouge). Il a souscrit sans réserve à l'Organisation internationale d'Entr'aide aux Réfugiés. Il a, par contre, fait valoir les plus expresses réserves, lors de notre adhésion à l'Unesco (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture), en vertu de nos principes chrétiens et en raison de la philosophie laïque et athée avec laquelle on semble vouloir présenter la culture à certains peuples. Contrairement à ce que pense M. P. B., le coryphée du laïcisme qui écrit dans l'« Indépendant », ce n'est pas créer une « éternelle confusion » en affirmant qu'une politique de paix et de respect des droits de la personne humaine ne s'assoit pas sur les songes creux de la philosophie laïque de nos quarante-huitards, philosophie qui, par l'athéisme, nous a conduits de l'Etat chrétien à l'Etat sans Dieu, et de l'Etat sans Dieu à l'Etat-dieu lui-même. Pour nous, cette politique se bâtit sur une conception spiritualiste et chrétienne du monde et de l'Etat, et il est du devoir d'un parti d'inspiration chrétienne d'empêcher qu'une organisation internationale se fasse le véhicule de doctrines empoisonnées auprès des peuples jeunes.

Plus délicate fut la question de notre adhésion à l'Organisation européenne de Coopération économique (OCEE), destinée à augmenter les échanges économiques en abaissant les barrières douanières et en facilitant les paiements internationaux. Là encore, dans l'intérêt de la paix, et pour la compréhension de notre neutralité, le groupe conservateur accepta de courir le risque de cette politique de libéralisation des échanges, politique qui n'est même pas toujours suivie par nos partenaires économiques et qui peut nous demander des sacrifices financiers.

Défense nationale

Notre neutralité sera d'autant mieux comprise et respectée qu'elle sera une neutralité armée, capable d'opposer à tout belligérant qui voudrait la violer, une résistance avec laquelle il serait obligé de compter. Le groupe conservateur n'a donc pas reculé devant l'énorme sacrifice jugé nécessaire par le gouvernement pour maintenir toute notre défense nationale à la hauteur des exigences de la guerre moderne. Nous ne sommes plus aujourd'hui au centre d'une Europe en équilibre, mais aux limites de deux blocs, un bastion aux frontières de la liberté. Chacun des deux antagonistes doit savoir que nous ne négligeons aucune mesure pour empêcher l'un ou l'autre de passer à travers notre pays pour porter un coup à son adversaire.

Si le groupe conservateur a voté le milliard et demi du programme d'armement, il a aussi demandé, et demande encore dans son programme, que ces fonds soient utilisés avec toute l'économie possible, qu'ils servent la défense militaire du pays et non sa démocratie. Il demande aussi que la protection de la population civile, le maintien de la paix sociale et la sécurité intérieure ne soient pas oubliés comme éléments de résistance du pays.

Le problème militaire a, d'ailleurs, constamment occupé les Chambres fédérales sous tous les aspects. Suite en quatrième colonne 2e page.



(De notre envoyé spécial)

Ce sont plus de 200 délégués, représentant toutes les professions et venus de toute la Suisse romande (Vaud, Valais, Neuchâtel, Fribourg, Genève et Jura bernois), qui se sont rencontrés à Sion le dimanche 14 octobre pour le congrès de la Fédération romande des syndicats chrétiens.

Le thème du Congrès portait sur la « Sécurité sociale et le revenu national ». Dès 10 h., la salle du Grand Conseil était occupée et s'avérait presque trop petite pour contenir délégués et invités.

Le président de la Fédération romande des syndicats chrétiens, M. René Jacquod, dirigea les débats. En termes chaleureux, il salua la présence de M. le conseiller d'Etat Oscar Schnyder, délégué du gouvernement, de MM. Maurice de Torrenat, préfet de Sion, et Adalbert Bacher, membres fondateurs du mouvement syndical chrétien en Valais, des représentants des travailleurs de la terre par M. l'abbé Cretol, dont on connaît l'activité qu'il déploie en faveur des paysans, et par M. Bourdin, le distingué président du groupement des populations de la montagne et ancien président du Grand Conseil valaisan.

Ce fut une journée d'études sur les moyens d'action à entreprendre par les syndicats chrétiens afin d'obtenir la réalisation de leurs aspirations.

Il appartenait à M. Fernand Pittet, secrétaire ouvrier des horlogers et métallurgistes de Genève, de traiter du « Budget du Travailleur ». Après avoir défini le budget, le conférencier insiste sur les raisons morales, techniques et économiques que le salarié a d'établir son budget familial. Il voit dans le budget du travail 3 catégories de besoins : primaires, secondaires et tertiaires. Il va sans dire qu'il importe plus de couvrir les besoins primaires et secondaires que les tertiaires. Néanmoins, l'homme doit pouvoir tendre à un épanouissement plus complet et c'est la raison pour laquelle l'orateur parle aussi des besoins tertiaires qui sont, selon les termes consacrés, les besoins de dépassement. Enfin, le conférencier parle de l'action pratique envisagée par la Fédération romande des syndicats chrétiens en vue d'établir une base de critère, aux revendications ouvrières. C'est la raison fondamentale de la grande enquête sur la famille ouvrière organisée à travers toute la Suisse romande. De ce critère partira la définition du salaire vital.

C'est le secrétaire général de la Fédération romande des syndicats chrétiens, M. Lucien Genoud, qui expose en termes clairs et avec dynamisme le problème du salaire. Parlant de l'ordre économique évoluant vers le capitalisme moderne celui-ci n'a rien changé aux lois éternelles de la justice et de la charité. Il a rendu simplement la pratique plus difficile. Les transformations industrielles et commerciales ont amené la disparition de l'atelier familial. L'emploi des femmes, un développement extraordinaire du machinisme, ont faussé la vie de l'ouvrier, l'ont mécontenté et l'ont excité contre la société. Si, le salaire est le prix du travail, il n'est donc pas le prix d'une marchandise. Le travail porte l'empreinte de la personnalité humaine. Le droit au salaire naît directement du droit et non pas de la bonne volonté du patron. Beaucoup de chrétiens bien pensants s'imaginent avoir fait leur devoir après avoir assisté aux cultes ou à la messe, mais ils ne songent nullement aux devoirs qu'ils ont à accomplir en toute justice et en toute équité envers celui qui par la sueur de son front et par l'épuisement de ses forces leur procure plus que le nécessaire. Gagner sa vie à la sueur de son front est une loi divine, c'est pourquoi le travail doit recevoir la consécration divine.

Une très intéressante discussion suivit ces deux exposés. A 11 h. 45 avaient lieu les offices divins pour les congressistes et 12 h. 30 sonnaient lorsque plus de 200 convits étaient dressés dans la grande salle de l'Hôtel de la Paix, où avait lieu le banquet. Plusieurs orateurs prirent la parole, notamment M. Oscar Schnyder, représentant le gouvernement, M. l'abbé Lugon, vicaire de Sion, M. le pasteur Périllard et M. Bourdin.

L'après-midi fut consacré à l'exposé de M. René Jacquod, président de la Fédération romande des syndicats chrétiens, sur « Le revenu national ».

L'orateur entend par revenu national le total des rétributions allouées aux facteurs production « travail, terre et capital » pour leur participation à la production des marchandises. Ce revenu correspond à la somme des salaires et traitements (y compris les prestations sociales) du revenu d'exploitation des personnes à conditions indépendantes, des revenus des militaires, des intérêts, des bénéfices distribués et non distribués. En d'autres termes, le revenu national est le produit du travail ajouté au produit de la terre, les deux étant encore ajoutés au produit du capital.

Le problème de la répartition du revenu national est un des plus délicats qui soit et forcé est de constater que la solution actuelle ne donne pas satisfaction à la classe ouvrière.

Après avoir pris conscience des besoins des familles ouvrières, après avoir constaté que le revenu national est largement suffisant pour satisfaire tous les besoins de la population suisse, l'orateur affirme

# Sion reçoit les délégués au Congrès annuel

## de la Fédération romande des syndicats chrétiens

que le syndicalisme doit avoir son mot à dire dans le chapitre de la répartition. M. Jacquod termine son exposé en spécifiant que l'action syndicale doit être centrée sur l'organisation professionnelle paritaire et que le but auquel nous devons tendre est une plus large distribution du revenu national aux couches sociales jusqu'ici prétérites et c'est faire œuvre de justice que de travailler à l'évolution de notre régime économique et social.

La discussion, fort nourrie, fut suivie de la proclamation, dans l'enthousiasme, de la résolution suivante :

La Fédération romande des syndicats chrétiens, réunie à Sion dans son congrès annuel du 14 octobre 1951, déclare :

Une économie ordonnée au centre de laquelle se trouve la personne humaine doit couvrir les besoins du corps, permettre l'élevation de l'âme et de l'esprit dans la dignité, et promouvoir ainsi une vraie civilisation.

La famille doit, dans la communauté, jouir de la sécurité par le salaire vital et par des institutions sociales qui ne dépendent pas exclusivement de l'Etat.

Le revenu national suisse, qui représente la rémunération des travailleurs et des apporteurs de capitaux, peut et doit couvrir, par une juste répartition, tous les besoins de la famille, de l'individu et de la communauté.

Cette économie, ordonnée selon les besoins, exige une participation des travailleurs groupés dans leurs organisations professionnelles. Le syndicalisme, moyen d'expression des travailleurs, accepte les responsabilités qui découlent de sa participation.

Ce congrès fut pour nous une occasion de comprendre une fois de plus, dans quelle situation, parfois désastreuse, doit vivre un salarié et ceci nous amène aux réflexions suivantes :

Dans la vie d'un pays, la famille joue un rôle essentiel. Née par le mariage, d'un rêve de bonheur et de stabilité, elle crée entre ses membres un lien de solidarité réelle et vraie. C'est une communauté naturelle, librement formée, qui se manifeste partout, dans tous les âges et dans toutes les couches de la population. Sans doute, à côté de ce qu'elle peut apporter de doux et de beau dans l'existence, la famille est une rude école. Elle occupe une place très importante dans la vie de la nation. C'est une des raisons principales qui fait que les syndicats chrétiens ont mis en tête de leurs revendications, la sécurité sociale de la famille, cellule de base d'une nation forte et saine. Nous n'en voulons pour preuve que l'activité inlassable des syndicats chrétiens afin d'obtenir la généralisation des allocations familiales qui a été concrétisée, en ce qui concerne le Valais, par l'acceptation de la loi cantonale généralisant les allocations familiales et tout dernièrement à l'aboutissement d'une pétition signée de 7800 citoyens et demandant au Conseil d'Etat de porter de 10 à 15 fr. le minimum de l'allocation familiale mensuelle, et qui a été acceptée.

Nulle société humaine ne peut subsister sans de fortes assises morales qui sont, ce que les racines sont à l'arbre. La famille, si elle n'a pas les racines nécessaires que lui donnent les possibilités de vivre, tombent en déchéance. L'esprit familial est heureusement encore très développé chez nous, mais de graves signes précurseurs indiquent aux plus aveugles que la situation générale de la famille, à cet égard, doit éveiller de vives appréhensions. En effet, le budget d'un travailleur, trop souvent, est insuffisant à lui permettre de faire vivre dignement sa famille.

L'Amérique est le pays du monde où l'ouvrier est le mieux payé. Pourquoi cette supériorité du niveau de vie de l'ouvrier américain est-elle aussi écrasante ? Bien entendu, les hauts salaires américains sont liés aux vastes revenus nationaux des Etats-Unis. Mais ce revenu lui-même est dû à quoi ? Aux richesses naturelles du pays ? à la dimension du marché ? à la

rationalisation des industries ? A tout cela à la fois, probablement, mais d'abord à un état d'esprit. Nous ne pensons que nous ne pourrions jamais espérer une richesse pareille, mais notre revenu national étant très élevé, nos salaires ne le sont pas en conséquence.

Produire pour consommer, consommer pour produire, vendre pour acheter, acheter pour vendre, gagner pour dépenser, dépenser pour gagner — voilà le secret de la richesse pour tous et pour chacun.

Les syndicats chrétiens veulent la forme de l'entreprise et l'intégration du salarié dans la vie professionnelle. Si cet état d'esprit n'est pas tourné uniquement vers l'argent, il est tourné vers la création des biens et la création de la justice. Les salaires en bénéficieront.

Il est très rare que l'on parle à un patron sans qu'il vous explique que chez lui, la limite-plafond des salaires est atteinte. Les grandes industries plus que les petits patrons ne voient guère la possibilité de modifier substantiellement la répartition, c'est-à-dire d'augmenter sérieusement les salaires au détriment des « tantièmes et dividendes » distribués à quelques privilégiés.

Le « minimum vital » réclamé par les organisations ouvrières pour le salarié est le minimum de rémunération susceptible de maintenir en vie le travailleur. En fait, tout le monde sait bien qu'il s'agit non pas de la « vie » au sens purement « biologique » du terme, mais de cette vie biologique dans un certain cadre social déterminé par l'époque du lieu.

Le « minimum vital » se mue, peu à peu, en « salaire minimum » et signifie la rémunération à laquelle tout travailleur a droit pour être assuré non seulement de vivre mais de participer d'une manière suffisante au bien-être que la société est en mesure de dispenser à ses membres.

Le « salaire minimum », qui apparaît au premier abord comme une notion absolue, est donc, au contraire, une notion essentiellement relative. Ce sont les relations qui la définissent qu'il importe de déterminer exactement.

La difficulté majeure autour de laquelle se tourne actuellement la détermination du minimum vital tient à l'accroissement considérable des charges sociales. Il en résulte chez nous, pour de nombreux ouvriers une nette insuffisance de gain, surtout pour les pères de familles.

C'est l'honneur des syndicats chrétiens d'avoir toujours souligné l'aspect familial du minimum vital et d'avoir demandé constamment le relèvement des allocations familiales, concurrentement avec celui des salaires individuels, voire même avec priorité.

On conçoit que ceux qui ont à cœur de défendre réellement les catégories de salariés les plus défavorisées mettent d'abord l'accent sur les besoins de la famille.

Il n'en demeure pas moins que, même avec les allocations familiales, la situation des familles salariées, reste très inférieure à celle des ménages sans enfant. Si le salaire minimum n'était pas le salaire dans lequel on a inscrit ses habitudes de vie, mais le minimum vital proprement dit, on se rend compte que la situation des familles salariées serait intenable.

Rien n'est plus difficile à saisir que la notion du « salaire minimum » si ce n'est celle du « minimum vital ». Le point de vue de la justice sociale ne coïncide pas, à cet égard, avec celui de l'ordre social.

Piercy.

### CAFÉS GRAND-DUC

Voilà du Café !!!

le nouveau Parlement, tant que nous vivrons sous le signe de la tension internationale actuelle.

Tel est un premier aspect des véritables problèmes posés pour les futures élections. De leur solution dépend le sort du pays. Ils sont, comme on le voit, bien éloignés d'une querelle de bistouri ou de frasses d'un notaire ou d'un juge de paix. Il conviendrait de ne pas l'oublier, et pour les électeurs de se déterminer en conséquence.

Secrétaire du Parti conservateur.  
Pierre Barras.

### NOUVELLES ÉTRANGÈRES

#### Les élections cantonales françaises Lourdes pertes communistes et socialistes

Les résultats des deux tours des élections cantonales donnent la situation suivante :

Communistes 78 élus (98 pertes); socialistes 278 (139 pertes); Divers partis de gauche 51 (11 pertes); RGR 382 (8 gains); MRP 108 (gain 20); indépendants et paysans 468 (gain 119); RPF 150 (gain 80).

La participation au second tour a été de 38,1 pour cent contre 40 au premier tour.

#### CE QU'EN DIT LA PRESSE

A part l'« Humanité » qui parle de victoire communiste, tous les quotidiens reconnaissent l'écrasement des communistes et le succès des indépendants. La victoire des modérés ne peut être contestée par les journaux qui la mettent au compte de la discipline du mouvement amorcé dimanche 7 octobre contre les communistes.

Pour « L'Aurore », la coalition des nationaux a consacré la défaite de Moscou.

Le « Figaro » estime que le front anticommuniste a joué efficacement et a eu pour effet de favoriser les partis du centre.

En revanche, « Libération » estime que partout où la discipline républicaine a été appliquée, la réaction a été mise en échec.

« L'Humanité » écrit que « malgré la collusion immonde, le parti communiste enregistre une victoire nouvelle. Ces élections sont riches de leçon, elles soulignent le mensonge de la démocratie bourgeoise. C'est le parti de la classe ouvrière qui a le plus de voix, c'est lui qui a le moins d'élus ».

Le « Populaire » écrit qu'il y a eu : écrasement communiste, échec RPF, succès des modérés et par le nombre de ses élus, la SFIO demeure le premier des partis organisés.

« Franc-Tireur » fait remarquer que même si la poussée à droite s'est confirmée, les socialistes ont pourtant maintenu leur position dans de nombreux cantons.

### NOUVELLES SUISSES

#### Congrès de la presse suisse

Le Congrès de la presse suisse s'est tenu samedi et dimanche 13 et 14 octobre dans le canton de Neuchâtel. Après l'assemblée générale du samedi après-midi, un banquet officiel réunit au Casino de la Rotonde à Neuchâtel les congressistes au nombre d'environ 200. Après les discours de M. Petit-pierre, conseiller fédéral, et de M. René Braichet, président central de l'association de la presse suisse, discours qui ont déjà été publiés, M. Jean-Louis Barrelet, président du Conseil d'Etat transmit à la presse suisse le salut du Conseil d'Etat et de la Ville de Neuchâtel. La soirée prit fin par une revue fort amusante de notre excellent collaborateur M. C.-P. Bodinier, inspirée par divers thèmes d'actualité suisse et étrangère.

Dimanche matin, les journalistes ont été les hôtes de la ville de La Chaux-de-Fonds, à la Vue des (La suite en huitième page.)

On demande bons  
**SERRURIERS**  
sachant travailler seuls. Entrez immédiatement. S'adresser à  
**Vve Edouard Paskowsky,**  
constructions métalliques, Delémont.

A vendre superbe  
**char à pneus**  
2 freins à pincés, trains bois, peut être livré avec ou sans pont. Deux charrues brabant « Olt », Nos 01 et 1, comme neuves, dernier modèle.  
**C. DUGON - BEX**  
Forge mécanique. Tél. 5.22.48

**HERNIE**  
Bandages 1ère qualité élastique ou à ressort, avec et sans pelote. **BAS PRIX.** Envois à choix. Indiquer tour et emplacement des hernies.  
**Rf. Michel, spécialiste, 3, Mercerie, Lausanne.**

**Pia CAMPITELLI**  
Pédicure  
**MONTHEY**  
Téléphone 4.26.71  
recevra à l'Hôtel Suisse, à Champéry, le jeudi 18, dès 13 heures

Grand choix en  
**chrysanthèmes**  
fleuries, de coloris variés. Prix spéciaux pour revendeurs. Plantons choux, salades, laitues, oignons, bettes à côtes à hiverner. Pensées, etc. Oignons de tulipes.  
Etablissement horticole F. Maye, Chamason. Tél. (027) 4.71.42.

Cherche place comme  
**fille de salle**  
ou sommelière débutante.  
Offres sous chiffre P 12289 S Publicitas, Sion.

**A vendre**  
1 fourneau catalanes, neuf, Fr. 150.—, 1 perceuse 220 w., 6 mm., occasion, Fr. 50.—, 1 cylindre oxygène pour soudure Fr. 80.—. S'adr. Jean Thévenaz, Fontannaz 6, Lausanne.

SI LE LINGE POUVAIT PARLER...  
Il dirait à coup sûr :  
Je voudrais être lavé toujours avec les produits PECLARD pour que je puisse durer très longtemps, pour que ma blancheur soit immaculée.  
**PECLARD**  
SAVONNERIE YVERDON

**Estivage 1952**

Pour alpage de bonne situation, on cherche vaches laitières, races tachetée et grise; bonnes conditions de location. A la même adresse on cherche bergers trayeurs et jeunes bergers.  
Demander conditions sous chiffre P 12287 S Publicitas, Sion.

A vendre de suite  
**fourneau-calorifère**  
Bonne grandeur et parfait état. Prix Fr. 75.—. Occasion.  
Demander l'adresse au Nouvelliste sous E 8341.

**Rural**  
à vendre, région Monthey, 3 ha., en partie arborisé. Bâtiement à l'état de neuf. Jolie situation et excellent rapport.  
S'adresser par écrit au Nouvelliste sous V 8332.

J'envoie bon  
**FROMAGE**  
¾, presque ¾ gras, à Fr. 2.50 par kg. ¾-¾ gras à 3.50, tout gras à 4.90 contre rembours.  
**G. Moser's Erben, comm. de fromages, Wolhusen.**

**A vendre**  
maison d'habitation de 2 appartements, grange-écurie et domaine attenant arborisé, de 5000 m2, à Massongex.  
S'adresser au No tél. (027) Deferr, notaire, St-Maurice.

**Pressoirs PERDU**  
tout métallique, de 5 à 25 brantées, sans aucune pièce de fonte, garantis incassables, livrés aux meilleures conditions par la  
**Maison C. DUGON - BEX**  
Constructeur. Tél. (025) 5.22.48

A vendre une superbe  
**camionnette**  
Opel-Sedan, 1000 kg., 10 CV., 4 vitesses, en rodage, freins hydrauliques neufs, 4 pneus neufs, peinture neuve, expertisée dernièrement, vente faute d'emploi. Prix Fr. 3,500.—. Urgent.  
S'adresser au Nouvelliste sous C. 8339.

**Attention!**  
Je suis acheteur toutes quantités foin de montagne, bois de verne et fumier.  
**Joseph Bovio, Fully.** Tél. 6.30.10.

**moulin à café**  
révisé à neuf; prix à discuter. A la même adresse, un fourneau polager émaillé, trois trous, état de neuf.  
Offres sous chiffre P 12288 S Publicitas, Sion.

**Pour mercredi, jour de foire**  
DANS NOS MAGASINS IL Y AURA DE LA JOIE. DISTRIBUTION DE BALLONS A TOUT ACHETEUR

<p><b>22<sup>80</sup></b></p> <p>COMPLET SALOPETTE FORT TRIÈGE</p> <p>24.50 - 36.80 Grisette rétrécie - Qualité militaire</p>	<p><b>20.-</b></p> <p>PANTALON TRAVAIL CHAUD</p> <p>25.- - 29.80 Drap national - Flanelle laine</p>	<p><b>58.-</b></p> <p>VESTON PURE LAINE</p> <p>Dessins nouveaux 68.- - 78.- - 88.-</p>	<p><b>58.-</b></p> <p>MANTEAUX imperméables pour HOMMES</p> <p>68.- - 78.- Tous entièrement doublés</p>	<p><b>98.-</b></p> <p>COMPLET HOMME PURE LAINE</p> <p>118.- à 220.- Tout du pure laine Fil à fil Prince de Galles</p>
---	---	--	---	---

ou

Au Juste Prix - Monthey

Idéa S.A.

THE

Le thé, en toute saison,  
Est une excellente boisson

à condition qu'il soit bien préparé

1. chauffer la théière
2. 1 mesure (petite cuillère) de thé par tasse
3. verser l'eau bouillante sur les feuilles
4. laisser infuser 5 min. remuer, passer
5. boire additionné de sucre et lait frais dans une tasse de porcelaine

QUI DIT THE PARFAIT, DIT THE FORT!  
Office du Thé, Dufourstrasse 56, Zurich 8

Le prince des fromages à moissures piquant et fondant.



pasteurisé

Fromages HEIDI avec chèque Silva

AVIS DE TIR

(Carte nationale 1 : 50.000 Martigny)  
Vendredi 19. 10. 51, de 1400 à 1800

Tir au canon

Région des buts et zone dangereuse : Pentes du Mt-Brûlé — Mt-Rogneux — Pte de Terre Rouge — Vouardette. Altitude 2200 m.

Emplacement des bñtr. : Comeire, par Cp. Art. Fort, 65.  
Pour détail voir avis affichés dans les communes Lavey, le 3. 10. 51.

Le Cdm. Tf. No (025) 3.63.71.

Meubles avantageux

Chambre à coucher complète en hêtre comprenant  
1 armoire 3 portes 150 cm. de large, démontable.  
1 coiffeuse avec grande glace.  
1 table de nuit.  
1 grand lit de milieu.  
1 sommier, 1 triangle, 1 matelas avec crin d'Afrique et laine.

Seulement Fr. 995.— net.

MARIN RODUIT, Ameublements, RIDDES

Tél. 4.73.56

La Maison ne vend que des meubles neufs



Les fourneaux GRANUM offrent confort, économie, sécurité. En vente chez

Joseph MOREND St-Maurice

quincaillerie, articles de ménage

A la même adresse :  
Potagers SARINA — potagers allemands, Fourneaux Ludin

GRANUM

LISEZ ET FAITES LIRE LE « NOUVELLISTE »

Pour les vendanges...  
Pour tous travaux...

les salopettes « LUTTEURS »

le complet à partir de	20.90
Chemises hommes dès	9.50
Tabliers-blouses pour dames, depuis	15.90
Tabliers, enveloppants dès	8.90

Magasin Saudan - Darbellay

MARTIGNY-BOURG

Exposition de peinture

Paysages du Valais Portraits  
Compositions

Paul Messerli, artiste peintre

Salle du Casino SION 13-29 octobre  
Ouvert de 10 à 22 heures

AVIS DE TIR

(Carte Aigle-Saxon au 1 : 50,000)

Samedi 20 octobre 0800-1200

Tir au canon

Région des buts et zone dangereuse : Pente de Bovine, Pointe Ronde, La Giète.  
Position des bñtr. : Les Follaterres, (Carte au 1 : 50,000, Col du Gd-St-Bernard)

**Mercredi 24. 10. 51** 1200-1800  
Zone limitée par : Ferret excl. — La Dotsa — Six Maneuvray — Gd Six Blanc — Le Ban Darrey — Gd Golliat excl. — Lac Fenêtre, excl. — La Chauz — Ferret, excl.  
Emplacement des bñtr. : Branche.

Zone limitée par : La Braya — Combe d'Orny — Luis Re-versa — Le Chatelet.  
Emplacement des bñtr. : Comeire.  
**Mardi 30. 10. 51** 1200-1800  
Zone limitée par : La Braya — Combe d'Orny — Luis Re-versa — Le Chatelet.  
Emplacement des bñtr. : Comeire.  
**Mardi 30. 10. 51** 1200-1800  
**Vendredi 2. 11. 51** 0800-1200  
Zone limitée par : Six Blanc — Tête de Payanne — Mont Brûlé — Mt Rogneux — Pte de Terre Rouge — Vouardette — altitude 2200 jusqu'au Six Blanc — Les Arpalles.  
Emplacement des bñtr. : Les Follaterres.  
Pour détails voir avis affichés dans les communes.  
Lavey, 5.10.51. Le Cdm. : Tf. No (025) 3.63.71.

Prix du fromage très avantageux

	par colis de 5 kg. 15 kg.
Quart-gras pour manger	Fr. 2.70 2.50
Fromage à râper, quart-gras	3.— 2.80
Mi-gras, 1ère qualité	3.40 3.20
Emmental, tout gras, liq.	4.80 4.60
Fromage à râper Sbrinz	6.40 6.20
Tilsit gras, petite pce env. 4 kg.	4.80 4.70
Tilsit mi-gras, petite pce env. 4 kg.	3.60 3.40
Tilsit quart-gras, petite pce env. 4 kg.	2.60 2.40

KAESWOLF — COIRE 10

Foire de Monthey

GRATUITEMENT

Un cadeau à tout le monde réservé aux achats de parfumerie, eau de Cologne, peignes, brosses, shampoings, papeterie, stylos à bille, et bec or ainsi qu'une multitude d'articles trop longs à détailler. Venez tous voir notre vitrine spéciale de pipes, blagues à tabac, briquets, tabacs, cigares, etc.  
Ballons aux enfants accompagnés  
Parfumerie — Coiffeur Robert VEILLON, MONTHÉY bât. anc. Poste, Pl. du Marché



N'attendez pas...  
au dernier moment pour apporter vos annonces



FIX

mousse lave nettoie tout  
fait briller comme un miroir

"Maman dit que c'est le meilleur pour tout et qu'il coûte si bon marché!"

VAISSELLE

Avec FIX, laver la vaisselle est un jeu d'enfant. Tout devient propre de soi-même et brille comme un miroir!

SALOPETTES

Plus aucune difficulté avec les salopettes et le linge sale et graisseux. La force détersive de la mousse FIX détache merveilleusement la saleté!

CASSEROLES, VERRERIE, FENÊTRES, etc.

Casseroles, bouteilles, fenêtres, planchers, parois — en un mot, tout ce qui est fatigant à nettoyer, devient aussitôt impeccablement propre et brille comme un miroir, grâce à FIX. FIX est étonnamment avantageux! Un grand paquet coûte seulement fr. 1.-



Nettoyer avec FIX

... un jeu d'enfant

... et tout brille

comme un miroir

Le produit SUNLIGHT!

Chiffres qui font réfléchir

En Suisse, chaque jour 35 familles perdent leur soutien. Ce fait ne devrait-il pas inciter chaque père de famille à prendre à temps des mesures de prévoyance en souscrivant une police « Vita »?

« VITA »

Compagnie d'assurances sur la vie

Agence générale pour le Valais :  
Marcel MOULIN — Martigny  
Tél. (026) 6.12.45

AVIS DE TIR

Pendant les mois d'octobre, novembre et décembre 1951 des tirs de la DCA seront effectués sur la place de tir de Savièse contre buts aériens et terrestres.

LES TIRS AURONT LIEU :

Dans la semaine du :

22 octobre au 27 octobre	du mardi au vendredi	de 0800 - 1800, le samedi	de 0800 - 1200
29 octobre au 3 nov.	du lundi au jeudi	de 0800 - 1800, le vendredi	de 0800 - 1200
5 nov. au 10 nov.	du mardi au vendredi	de 0800 - 1800, le samedi	de 0800 - 1200
12 nov. au 17 nov.	du lundi au jeudi	de 0800 - 1800, le vendredi	de 0800 - 1200
19 nov. au 24 nov.	du mardi au vendredi	de 0800 - 1800, le samedi	de 0800 - 1200
26 nov. au 1 déc.	du lundi au jeudi	de 0800 - 1800, le vendredi	de 0800 - 1200
10 déc. au 15 déc.	du lundi au vendredi	de 0800 - 1800, le samedi	de 0800 - 1200
17 déc. au 22 déc.	du lundi au jeudi	de 0800 - 1800, le vendredi	de 0800 - 1200

Aucun tir n'aura lieu le samedi après-midi, le dimanche ainsi que les jours de fête générale et locale.

Zone dangereuse :

Position de la batterie (au nord de Saint-Germain) — Planège — Antsère — Tsalan — Pra Combera — Pré du Taillour — l'Ertentse — Tseuzier — Wetzsteinhorn — Schneidehorn — Hahnschriithorn — Spitzhorn — Mittaghorn — Schlanhorn — Cabane des Diablerets — Sex Rouge — Le Diableret — La Tour — Montbas-dessus — Le Rouet — La Combe — Etang de Motone — Position de la batterie.

Pour tous les détails, voir les affiches « Avis de tir » placardées dans les communes environnant le secteur de tir. En outre, le cdmt. cours de tir à Savièse, téléphone (027) 2.14.92, fournira tous les renseignements nécessaires dès le 22 octobre 1951.

Le Commandement des cours de tir.

(Correspondance retardée)

Samedi 6 octobre écoulé, le hameau de Mayen, pavé à souhait, était en joie. Ce village tout neuf, reconstruit grâce à la générosité du peuple suisse qui fit acte de solidarité et des subsides reçus des Autorités, était inauguré officiellement et ses habitants reconnaissants apposaient une plaque commémorative dont l'épithète suivante transmettra aux générations futures de ce hameau montagnard le souvenir d'une magnifique œuvre d'entraide :

*Gloire à Dieu,  
La sagesse des Autorités,  
La générosité des Confédérés,  
ont reconstruit ce village détruit par le feu  
et l'ont rendu à ses habitants,  
1946-1948*

Avant de passer à la journée d'inauguration proprement dite, il est bon, nous semble-t-il, de revenir quelque 5 années en arrière.

A trois heures du matin, dans la nuit du 13 au 14 novembre 1946, une vaste lueur, visible de Villeneuve à St-Maurice, apparut sur la montagne au-dessus de Vionnaz. Activé par le fœhn qui soufflait violemment cette nuit-là, les douze maisons du hameau furent rapidement la proie des flammes malgré l'arrivée immédiate des pompiers de toute la région.

« Mayen », en quelques heures, n'était plus qu'un amas de décombres. Onze familles avec 14 enfants, soit au total quatre-vingt personnes se sont trouvées subitement sans abri.

Nos députés au Grand Conseil, qui étaient en session, apprirent avec stupeur, comme d'ailleurs toute la Suisse, la catastrophe qui atteignait un groupe de paysans de la montagne. M. Paul de Courten, préfet qui siégeait à Sion, réunit les journalistes accrédités au Grand Conseil et organisa avec leur précieuse collaboration, une vaste campagne de presse en faveur des sinistrés de Mayen.

Le préfet de Courten qui venait de présider le Comité en faveur du Briangonnais proposa son équipe pour la formation du comité de secours en faveur des sinistrés de Mayen. C'est ainsi que ce comité fut composé comme suit : Président : Paul de Courten ; 1er vice-président : M. Céleste Launaz, président de la commune de Vionnaz ; 2e vice-président : M. Joseph Maxit, député ; caissier : M. Joseph Martenet, agent de la BCV à Monthey ; secrétaire : M. Werner Anthony. Ce comité s'adjoint un nombre imposant de membres dévoués afin de mener à bien cette magnifique œuvre de solidarité.

A la suite des différents appels lancés par le comité de secours et les souscriptions ouvertes dans de nombreux journaux de Suisse dont le « Nouvelliste » fut un des premiers, ce fut Fr. 185,000 en chiffres ronds qui furent recueillis en espèces, sans compter tous les dons en nature, pour les sinistrés de Mayen.

M. le conseiller national Paul de Courten usa partout de son influence afin d'activer la reconstruction de Mayen.

Si la plaine se renouvelle par la montagne, ce mouvement doit s'opérer par un mouvement naturel vers la plaine. L'adaptation du montagnard vers la plaine est un risque surtout pour celui qui doit descendre en plaine contre son gré, l'adaptation pour lui est beaucoup plus difficile. Il y avait aussi des raisons d'ordre moral, d'ordre économique à reconstruire Mayen. Ce village est composé uniquement de bûcherons dont l'existence est nécessaire pour la vie économique du district de Monthey. C'est ce qu'a compris le comité de secours pour les sinistrés de Mayen qui a œuvré dans ce sens.

La collecte ayant produit le montant de Fr. 181,867.05, les subventions communales, cantonales et fédérales se montant à Fr. 199,000.05, il reste à supporter par les sinistrés le montant de 95,881 francs. Si les subventions se sont élevées à près de 200 mille francs, on le doit au président du comité de secours, M. Paul de Courten, qui a entrepris avec un inlassable dévouement, de nombreuses démarches auprès des instances fédérales compétentes pour obtenir les secours prévus au maximum.

Nous savons que les subventions fédérales prévues pour Mayen, furent corrigées dans le sens demandé par M. le président Launaz, en faveur du

## Plus beau qu'avant... „Mayen“ est reconstruit

remaniement parcellaire qui est une œuvre connexe à celle de la reconstruction de Mayen, sur intervention de M. Paul de Courten, qui est intervenu encore au mois d'août 1951 auprès du Service de l'Administration pour l'aide aux communes montagnardes, à Berne.

Sans relâche, le comité de secours aux sinistrés de Mayen œuvra pour la réalisation de son vœu : donner un nouveau toit à plusieurs familles. Tous les membres de ce comité ont droit à la reconnaissance des sinistrés de Mayen. Leur dévouement a été sans limite et ils peuvent être fiers de l'œuvre accomplie. Les autorités, tant fédérales, cantonales que communales, ont fait le maximum d'efforts afin que le solde à payer restant à chaque sinistré ne soit pas une charge trop onéreuse. Le souci qui a constamment guidé le comité de secours a été de faire en sorte que par les subventions et par le produit de l'assurance le sinistré retrouve un « habitat » confortable et salubre, que sa situation financière reste supportable, sans que le sinistré devienne une occasion d'enrichissement. L'équité et la justice ont présidé à la répartition des fonds de la collecte.

\* \* \*

Hors donc, afin de consacrer la reconstruction de Mayen, l'Administration communale de Vionnaz, sous la conduite de M. Céleste Launaz, président de la commune de Vionnaz, chevillier ouvrière avec M. P. de Courten de cette magnifique œuvre de reconstruction, les invités, parmi lesquels nous avons noté la présence de Mme Camille Mariaux, de M. l'abbé Descartes, Rd curé de Revereuilaz, de M. l'abbé Busisien, vicaire à Fully, de M. le préfet et conseiller national Paul de Courten, de M. le Dr Alfred Comtesse, de M. Joseph Maxit, député, de M. Pot, président de Vouvy, de M. Stark, architecte et de M. Conforti, entrepreneur, visitèrent le hameau. On notait également la présence de plusieurs membres du comité de secours. Qu'on veuille bien nous excuser si nous omettons de mentionner d'autres personnalités.

Tout est flambant neuf et chaque maison d'habitation avec rural attenant, respire le confort nécessaire et l'hygiène. Partout, dans ce hameau, la vie a repris. Des visages souriants prouvent que les sacrifices consentis n'ont pas été vains. Après avoir fait halte à la pension de Torgon, c'est la descente sur Revereuilaz, où le Conseil communal de Vionnaz offrit, à l'Hôtel Rosa, une collation où furent également invités (geste apprécié) tous les chefs de familles de Mayen.

Il appartenait à M. Céleste Launaz de justifier la réunion de ce jour qui représentait le couronnement des travaux et la gratitude des autorités communales pour tous ceux qui se sont dévoués pour la reconstruction de Mayen. Nous nous faisons un plaisir de reproduire ci-dessous quelques passages du discours de M. Launaz :

*Il m'échoit l'agréable mission, au nom des Autorités communales et des sinistrés de Mayen, de vous souhaiter une cordiale bienvenue et vous remercier d'avoir bien voulu nous réserver cet agréable après-midi d'automne.*

*Par cette modeste manifestation nous avons voulu, non seulement saluer la reconstruction du village, marquer la fin des travaux et le bouclement des comptes mais surtout exprimer notre reconnaissance, en les invitant sur les lieux mêmes qui ont été l'objet de leur sollicitude, tous ceux qui se sont dévoués pour apporter aux sinistrés de Mayen, le confort, et l'aide indispensable dans le malheur qui les a frappés.*

*Un certain nombre d'invités, retenus par leurs occupations professionnelles ou autres n'ont pu donner suite à notre invitation et nous le regrettons vivement. Par contre nous avons le plaisir de saluer la présence de M. le curé de Revereuilaz et les autorités judiciaires de la Commune.*

*Il y aura cinq ans, le 14 novembre prochain, que le village de Mayen a été incendié. En quelques heures, le travail de tant de générations, le fruit de combien de sueurs ont été anéantis.*

*Rapidement les secours s'organisèrent et le soir chaque ménage était logé, combien sommairement il est vrai, mais à l'abri et cela pour autant que durerait leur éloignement de Mayen. Votre Comité qui venait d'œuvrer avec succès pour le Briangonnais présidé par notre distingué et compétent préfet M. de Courten, se remit généreusement et avec entraînement au travail et bientôt les dons en nature affluèrent et couvrirent les besoins immédiats des sinistrés.*

*On devait songer à reconstruire le village, mais*

*il fallait des fonds. Ici également vos interventions ont été des plus heureuses et grâce à la générosité de tous les Confédérés c'est un montant de Fr. 185 mille, chiffre rond, qui était mis à disposition du Comité de construction. Il va sans dire que cela était bien insuffisant. Il a fallu avoir recours aux pouvoirs publics : d'abord au Fonds pour la lutte contre la pénurie de logement Fr. 72,200.— soit le 30 % du coût de construction des habitations ; puis la colonisation intérieure, avec l'idée d'un remaniement parcellaire de la région, nous versa sa contribution pour les ruraux, ajoutés à celles du canton et de la Bourgeoisie de Vionnaz, cette subvention s'élève à Fr. 126,750 soit le 54.2 %.*

*Ces importants montants, ajoutés au solde disponible de l'assurance incendie pour les bâtiments, permirent de mettre en chantier les travaux, le 8 juillet 1947. Grâce à un temps exceptionnel, grâce également à la célérité des entrepreneurs, les nouvelles constructions étaient à disposition des sinistrés en mars 1948, c'est-à-dire à la veille des travaux de campagne.*

*Mais si c'était avec une légitime émotion qu'ils réintégrèrent leur village et prirent possession de leur nouvelle demeure, le souci n'en était pas moins totalement exempt car malgré tous les efforts, malgré toutes les interventions, la part incombant à chaque sinistré est encore lourde, bien lourde, si l'on tient compte qu'il s'agit d'une population de montagne à revenus excessivement limités. Nous leur souhaitons cependant bon courage pour y faire face.*

*Nous pouvons donc nous féliciter mutuellement des résultats acquis et être fiers d'avoir collaboré à cette belle œuvre d'entraide.*

*Vous m'excuserez si je crois devoir faire quelques personnalités, c'est nécessaire. Si nous devons remercier bien sincèrement l'ensemble des Confédérés qui ont pris une large part aux collectes, nous devons notre gratitude également aux pouvoirs publics pour l'aide prépondérante qui nous a été octroyée. J'aurais été heureux d'exprimer à M. Troillet, président du Gouvernement, notre reconnaissance pour toute la compréhension dont il a fait preuve à notre égard et pour ses nombreuses interventions à Sion et également à Berne.*

*S'il est une personne qui s'est dépensée sans compter en la circonstance, sur la brèche depuis le premier au dernier jour, présidant le Comité de secours puis celui de construction avec prudence, dévouement et énergie c'est bien M. le préfet de Courten. Il a accompli avec le plus grand désintéressement une besogne immense et chaque sinistré a toujours trouvé en lui le conseiller le plus sûr. Soyez félicité et remercié M. le préfet, pour cette activité bienfaisante et féconde en faveur des sinistrés de Mayen, qui n'a été pour vous qu'une nouvelle occasion de vous dépenser pour ce beau district qui vous tient tant à cœur et que vous servez avec un rare bonheur.*

*Je m'en voudrais de ne pas relever également l'énorme travail effectué par notre dévoué caissier, M. Martenet. Une tenue impeccable de la comptabilité, à chaque réunion une situation à jour et finalement une présentation claire, concise et bien ordonnée des comptes et du tableau de répartition permettant une publication des plus rapides après la rentrée des subventions. Ce travail est d'autant plus méritoire, qu'à côté de ses occupations professionnelles, M. Martenet se dépense sans compter dans de nombreuses sociétés et organisations qui ont recours à ses compétences et font appel à son dévouement. Il a droit à toute notre reconnaissance pour avoir rempli à satisfaction une mission parfois ingrate.*

*Je dois mentionner aussi l'heureuse activité déployée par MM. Maxit, vice-président, et Antony, secrétaire du Comité. Ils ont été souvent mis à contribution, toujours et en toutes circonstances ils ont manifesté le plus grand intérêt et nous avons pu compter sur leurs judicieux conseils. Nous leur exprimons nos remerciements.*

*Je sens le besoin et je m'en voudrais de ne point le faire, de relever l'activité féconde et combien réussie de trois personnes qui se sont intégrées au Comité de construction, qui ont partagé ses soucis, ses tracas, qui ont collaboré avec compétence et dévouement, qui, en un mot, ont pris une part active et prépondérante à l'œuvre qui est celle de nous tous. Vous les avez déjà nommés : M. l'architecte René Schmidt, du bureau des constructions agricoles de l'USP à Lausanne ; M. l'ingénieur Félix Streiff du bureau technique Rey-Bellet, à St-Maurice et M. l'entrepreneur Roland Conforti, à*

Martigny. Chacun dans son dicastère, qui lui était propre et tous dans chacun des détails de la construction du village, ont œuvré avec compétence, et les éloges que nous avons reçus à ce jour prouvent que cette collaboration a été fructueuse et particulièrement réussie. Car pour faire un village, il faut certes disposer harmonieusement les matériaux, répartir les emplacements des bâtiments, aménager les accès, etc., mais il faut surtout créer l'unité dans la diversité, donner un cachet spécial, quelque chose qui chante, au cœur de ses habitants, j'irai même plus loin et, passez moi l'expression, il faut lui donner « une âme ». C'est cela que ces Messieurs ont créé avec un rare bonheur. Pour cela et ce n'est pas leur moindre mérite, ils ont su faire disparaître totalement les ruines accumulées par l'incendie qui trop souvent encore subsistent et enlaidissent un village après sa reconstruction.

A vous tous, autorités, invités, membres des Comités de secours et de construction, les autorités communales de Vionnaz et les sinistrés de Mayen vous expriment leur profonde reconnaissance. Vous avez attaché votre nom à une belle œuvre d'entraide, à une œuvre qui fait grandement honneur à ceux qui l'ont conçue, à ceux qui l'ont réalisée ou qui ont collaboré à sa réalisation.

Le malheur a passé, causant de profondes blessures non seulement dans les cœurs mais aussi à ce que le poète appelle le visage aimé de la patrie.

Plus fort que lui, la générosité de tout un peuple, le dévouement des cœurs bien nés se sont imposés. Au lieu de la désolation qu'offrirait le spectacle des ruines fumantes, un village chante et brille sous les caresses du soleil. Sa population laborieuse a repris confiance en l'avenir. C'est Mayen ressuscité. Car, avec le regretté chanoine Bobet, d'un cœur vaillant nous l'avons reconstruit plus beau qu'avant.

M. de Courten évoqua les soucis des pouvoirs publics devant les instants tragiques de novembre 1946 et fit l'apologie de l'œuvre collective de la reconstruction de Mayen. Ce qu'il omit de dire, ce fut la part active qu'il prit à cette reconstruction. M. Dionis Mariaux, épancha toute sa joie d'avoir pu assister à la reconstruction de son village. Pour couronner ces instants de joie, deux magnifiques gerbes de fleurs furent offertes à M. le préfet de Courten et à M. le président Launaz qui avaient peine à cacher leur émotion.

\* \* \*

Aujourd'hui, la reconstruction de Mayen étant un fait accompli, sans vouloir ternir en aucune façon cette édification, mais au contraire afin d'en souligner la valeur, nous ne pouvons que rappeler à nos lecteurs la campagne amorcée par quelques personnalités valaisannes qui ne voulaient pas la reconstruction de Mayen à Mayen, mais en plaine. L'amour de son coin de terre fait que l'on ne le quitte pas sans avoir le cœur déchiré. Population de Mayen, tu es nécessaire à la vie économique de notre pays. Ceux qui t'ont aidé à reconstruire tes foyers détruits l'ont compris et nous savons que tu leur en es infiniment reconnaissant.

\*\*\*

### MARTIGNY-BOURG

#### Vaccinations

Les vaccinations obligatoires auront lieu le jeudi 18 octobre 1951, dès 14 heures, à la Maison de Commune (Grenette) 1er étage, pour tous les enfants des années 1950 et 1951, ainsi que ceux des années 1949 ou antérieures qui n'auraient pas encore été vaccinés.

L'Administration.

### Au Corso — Martigny

Après « NOUS IRONS A PARIS » et « ST-GERMAIN DES PRES », le Corso - Martigny tient un nouveau triomphe avec « LES JOYEUX PELE-RINS » et l'orchestre Aimé Barelli. Devant les nombreuses personnes qui ne trouveront pas de places, une prolongation aura lieu ce soir, mardi, à 20 heures 30. Hâtez-vous ! C'est une véritable cure de rires.



XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Remède aux 4 plantes

# Arterosan

pour le cœur et les vaisseaux

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

« L'annonce de Provence... Vous êtes complètement idiot ? »

Sur leur console, c'est une délirante crise de fou rire qui secoue Madeleine Fardelet, tandis que, revenu au sens des réalités, il se demande pourquoi et comment il a posé cette question stupide.

« Vous ferez bien mieux de récupérer la corde. »

Elle pend en deux brins égaux, et il a juste assez de sang froid pour se souvenir que c'est la corde « à fil vert » qu'il doit tirer, afin d'éviter de coincer leur neud là-haut, dans l'anneau de rappel. D'abord, il a besoin de toute sa force pour vaincre le frottement, puis, à mesure que le bout libre remonte loin au-dessus de sa tête, et se raccourcit, la différence de poids rend sa tâche plus aisée...

« Tenez-vous bien !... »

La corde s'est dégagée du sommet, et vingt brasses dégringolent et leur tombent sur la tête, comme un long serpent lourd de plusieurs kilos. Il aurait bien dû s'y attendre, car, c'est monnaie courante lors des descentes de ce genre, mais cela surprend toujours, quoi qu'on fasse. L'essentiel, c'est de ne point avoir été jetés en bas.

A nouveau, il faut enrouler proprement cet échec, pour passer une des extrémités dans l'anneau du piton, et partir encore pour quarante mètres de ramonage. Avant de se laisser glisser, la jeune fille s'étire quelque peu.

« Les bras... Je ne m'attendais pas... »

— Oui. On marche toujours, mais on néglige de faire un peu de trapèze et quelques réajustements pour se mettre en forme.

FEUILLETON DU « NOUVELLISTE »

Le

## Grand Vertige

Roman de Pierre Mélon



— Pensez-vous qu'ils nous voient de là-bas ? Si j'avais su, j'ai un hanorak jaune-bouton d'or, je l'aurais mis.

— Pas besoin, ils ne peuvent pas ne pas nous voir.

— Avant de se laisser glisser à nouveau dans le vide, sans la moindre hésitation cette fois, elle ne peut se tenir de lui demander en le regardant dans les yeux :

— De premier ordre, votre système pour obliger les « jeunes personnes », comme vous dites, à se jeter à l'eau. Avez-vous jamais eu la curiosité de l'expérimenter sur Chantal ?

— Oh, avec elle, nous serions sans doute encore à nous embrasser en haut de l'Aiguille, et demain ou après-demain, le bureau des Guides enverrait une cravane de secours pour nous déloger, quand on commencerait à s'inquiéter.

— Peste, vous êtes bien sûr de vous, Monsieur le fat !

— Causez toujours... N'avez-vous pas trouvé le temps long, la semaine dernière, dans votre crevasse ?

— Un instant elle le regarde sans comprendre, puis brusquement elle rougit, lâche sa prise et file le long des cordes.

« Oh, abominable ! »

— Diable, vous pourriez prévenir. Vous avez de ces façons de partir... »

Mais sous ses pieds monte un rire déchainé, irrésistible, qui, tout-à-coup, lui fait craindre le pire.

« Tenez-moi bien, je sens que je vais lâcher. C'est idiot de faire rire les gens comme ça... »

Très inquiet, cette fois, il saisit fortement son piton d'une main, tandis qu'il tient bon la corde d'attache. Au bout d'une minute, la crise se calme,

là, sous ses semelles, et Madeleine reprend de sa voix naturelle :

« Vous pouvez lâcher. »

Déjà elle glisse le long de la corde, et, en risquant un œil, il la voit complètement rétablie de son accès de gaieté descendant comme si rien ne s'était passé.

« Ça va ? »

— Ça va... Mais je vais avoir les mains dans un bel état ! Une fois arrivée en bas, je pourrai prendre un rendez-vous chez la manœuvre. »

Fier, il la regarde descendre, le dos au vide et arc-boutée contre le rocher. C'est décidément une gentille fille, et impeccable. Elle ne pense qu'à ses ongles qui seront éraillés, et à la brûlure des cordes dans ses paumes ; quant à leur tête-à-tête, pendus comme des araignées au bout de leur fil, elle semble ne plus même le réaliser. Elle a pris pied quelque part, hors de vue, et appelle à nouveau.

« Ça va tout seul, venez ! »

Peste, bien des grimpeurs reculeraient, devant cette descente qu'elle trouve presque facile ! L'avantage des poids légers. Léon pense à cette Jasmine, la camarade de course de Georges Casella, dont le souvenir est encore vivant dans la vallée et qui voltigeait comme un moineau, séduction de jolie femme qui ne devait guère dépasser quarante à quarante-cinq kilos, et dont les guides disaient en plaisantant qu'il fallait tout le temps regarder si on ne l'avait pas perdue, tant elle pesait peu au bout de la corde. Sûrement, avec Chantal, moins légère que Madeleine, cette plongée eut été infiniment moins aisée.

**OSRAM** la nouvelle lumière  
*Opalina*



**ACTUELLEMENT TOUTES LES DERNIÈRES**

NOUVEAUTES DE LA SAISON SONT EN RAYON

NOS MANTEAUX  
REVERSIBLES

**75.-**

VELOURS GABARDINE LAINE  
125.— 138.—

**AU JUSTE PRIX - Monthey**

IDEA S. A.

NOS MANTEAUX  
HIVER

**98.-**

TEDY BEAR HOLLANDAIS  
138.— 158.— 180.—

**Un falot s'éteint...**

dans l'obscurité, votre char est violemment renversé par un lourd véhicule. Aucune faute n'est imputable au chauffeur. La responsabilité civile n'intervient pas.

seule



Assurance transports « Pour la durée des Vendanges seulement » réparera le dommage si vous avez eu soin d'y penser assez tôt.

**Paul ROULET**  
Agent général - Sion

Tél. 2 11 05

Avenue du Midi

Pour satisfaire nos clients et pour répondre à leurs demandes, nous mettons en vente dès ce jour

**nos succulentes saucisses de porc vaudoises**

à Fr. 2.80 le kilo par 5 kg. Expédition dans toute la Suisse, charcuterie de campagne. P. Helfer, Mont sur Rolle, Vaud.

**MARC CHAPPOT**

Ebénisterie-Menuiserie  
MARTIGNY-VILLE  
Tél. 6.14.13

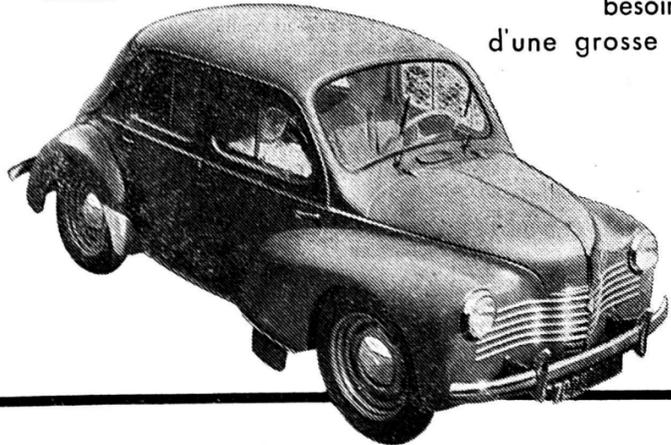
Cercueils - Couronnes - Fleurs artific. et naturelles

**Chef-carrier et mineurs**

On cherche un groupe de mineurs et un excellent chef carrier capable de diriger seul l'exploitation d'une carrière. Adresser offres sous chiffre G. F. 51706 L., à Publicitas, Lausanne.



Vous n'avez pas toujours besoin d'une grosse voiture !..



**LA 4 CV RENAULT**

voiture brillante et rationnelle, fait partout la preuve qu'elle est aussi robuste et rend les mêmes services dans 9 cas sur 10.

**TOUJOURS PLUS ECONOMIQUE!**

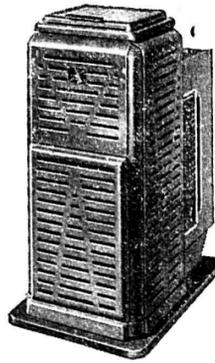
Modèle normal Fr. 4975.- Modèle luxe Fr. 5175.- Modèle Champs-Élysées Fr. 5850.-

AUTOMOBILES RENAULT, Avenue de Sécheron 6, Genève, Tél. 2 71 45

**Le calorifère à mazout**

ECONOMIQUE PROPRES PRATIQUE

Moins de travail, plus de poussière et plus de cendres !



LE CALORIFERE A MAZOUT REPAND UNE CHALEUR AGREABLE ET SALUBRE PENDANT 2 à 6 JOURS, SANS AUCUN SERVICE.

Paus de charbon à porter, de scories à trier  
Le fonctionnement se fait proprement et aisément  
Le mazout est livré en bidons ou en fûts  
Demandez de plus amples renseignements à



Avenue du Midi

Tél. 2.10.21

Grand choix de calorifères en tous genres pour bois ou charbons

## Un stade archi-comble

Plus que jamais, l'agrandissement de certains de nos stades s'avère nécessaire. Celui des Charmilles, à Genève, était encore trop petit, malgré toutes les améliorations apportées, pour recevoir tous les sportifs désireux d'assister à la 21e rencontre franco-suisse.

Près de 40,000 personnes se pressaient autour du parc des sports du Servette, lorsque l'arbitre anglais, M. Laefe, appela les deux capitaines. Plusieurs milliers n'avaient pu y entrer, les voix d'accès étant complètement embouteillées par une foule inimaginable. Du reste, on peut se demander où elle aurait été se loger, car tout autour, sur les gradins, c'était complet. C'est ainsi que l'horloge même du stade avait été prise d'assaut.

Tous les moyens étaient jugés suffisants à de nombreux sportifs pour s'élever un peu au-dessus des autres afin de voir quelque chose. Dans ces conditions, qu'il y eut de nombreux blessés, comme en témoignent les nombreux brancardiers que nous vîmes défiler devant nous, il ne faut pas s'en étonner. Les dames, naturellement, furent les grandes victimes de cette invraisemblable cohue où l'exhilaration allait grandissante, car même des personnes venues de très loin, Paris même, se battaient pour avoir leur place au soleil. Que l'on nous pardonne l'expression! Il n'y eut pas de soleil, mais un temps couvert, agréable, avec une température relativement douce et, surtout, aucun vent. Toutes les conditions étaient réunies pour assurer au match le maximum de régularité et permettre aux acteurs de cette confrontation franco-helvétique de nous montrer leurs talents.

## La partie, dans ses phases principales

Les Suisses sont les premiers en action. Surprise agréable, nos demis poussent l'attaque. Fink est très incisif et Eggimann joue comme un inter. En fait, les passes des nôtres sont précises, les ailiers mis largement à contribution. Le résultat ne se fait pas attendre. A la 2e minute déjà, Ballaman est fauché et Bickel tire le coup franc. Le ballon parvient à Maillard II, mais le tir du Vaudois est dévié en corner. Ce sera le premier d'une série qui atteindra la douzaine pour l'équipe suisse!

A la 5e minute, les nôtres construisent une magnifique attaque. D'aillier droit Ballaman devient aillier gauche (c'est le vrai tourbillon) et donne un centre splendide. Fatton qui a pris la place d'inter-droit, reprend de la tête, en force, mais le ballon frappe la barre. Quelle malchance! Réaction française, mais la défense suisse veille et écarte le danger. A la 20e minute, Baratte, bien placé tire fortement, mais Corrodi arrête bien l'essai français. De la 22e minute à la 25e, c'est-à-dire dans l'espace de 3 minutes, les Suisses vont avoir trois occasions de marquer. C'est dire la rapidité du jeu. Fatton, contré, ne peut ajuster son tir, puis c'est Pasteur qui tire contre les filets, à l'extérieur malheureusement. Enfin, la plus belle des occasions, un passage précis à Bickel qui se trouve seul devant Vignal. Et là, nous avons vu que l'international suisse n'était pas dans un bon jour. Car jamais, le prestigieux manieur de ballon du Grasshoppers n'eût manqué pareille occasion en pleine possession de ses moyens. Bickel tire à droite, du côté où se trouve Vignal!!! Une détente de ce dernier et le ballon est en corner. Les Tricolores sentent le danger et réagissent avec vigueur. Alors que l'on s'y attendait le moins, ils vont réaliser le premier but, à dire vrai, bien chanceux. Firoud, demi droit, monté à l'attaque, reçoit une passe d'Alpstege et centre. Neury s'apprête à renvoyer le ballon, mais ce dernier touchant le terrain a un rebondissement inattendu. L'arrière suisse manque son coup et Doye, tout heureux de l'occasion, peut tirer doucement dans le coin sans une réaction de Corrodi, bien nerveux durant cette première mi-temps. Dès lors, le vent tourne! Nous voulons dire que les Français attaquent maintenant avec violence et accentuent leur avantage à la 35e minute. De 20 m. Grumelon tire au but. Inattendu et surpris par conséquent, Corrodi esquive trop tard le geste défensif et le ballon pénètre de justesse dans les buts après avoir frappé la barre transversale, à l'intérieur! Jusqu'à la pause, la réaction des nôtres sera vaine. Disons, en toute objectivité, qu'ils auraient largement mérité de marquer un, voire deux buts.

La seconde mi-temps débute par une attaque française stoppée par Corrodi, un peu plus sûr et, semble-t-il, plus calme. Les Suisses reprennent confiance et vont assiéger le camp français. Durant 20 minutes, c'est un bombardement en règle des buts et, à la 25e minute, trois corners successifs sont tirés par Bickel, à la perfection. Chaque fois c'est un cafouillage terrible devant les buts de Vignal, mais le ballon refuse d'y entrer! Notons qu'Alpstege, ailier droit, sauve une fois son camp de justesse sur la ligne de but! La pression des nôtres est digne d'un meilleur sort. Mais la chance assiste nos visiteurs. A la 38e minute, Ballaman tire un corner et la mêlée est indescriptible devant les buts français. Une première fois Bickel lobe le ballon et Vignal, désespérément, écarte le danger du poing. Pas pour longtemps, Fatton reprend et l'arrière renvoie sur la ligne de buts. Bickel reprend encore et une tête adverse renvoie encore sur Ballaman, qui expédie le ballon au-dessus de la barre. Encore une belle occasion manquée! Les dernières minutes appartiennent toutes aux Suisses qui jouent avec un cran magnifique. Le bombardement continue, mais la défense assiégee tient bon, assistée par une chance incroyablement. C'est la fin d'une partie qui a tenu en équilibre un 'unif' téflon ép dnoo n, nbsnf' 'éméneq haletant et vibrant.

## Comment ils ont joué

L'équipe française n'a présenté aucune faiblesse. Les deux intérieurs Baratte et Doye et la défense, en bloc, sont les artisans de la victoire. Mais tous les joueurs ont admirablement travaillé. L'ensemble fait penser à un accordéon. Quand le danger est constant, il se ferme, et nous trouvons 8 joueurs au moins devant les buts! Puis brusquement, le ballon capturé, c'est l'instrument qui s'ouvre par de grandes passes en profondeur, particulièrement sur les ailiers rapides et bon shooteurs. Cette tactique très simple, mais infiniment dangereuse, est utilisée par des footballeurs complets, athlétiquement doués et superbement entraînés qui pratiquent un jeu de volée remarquable. Après avoir vu l'ensemble en action contre une excellente équipe suisse, le match nul réussi contre l'Angleterre ne nous étonne plus! Pour nous, Baratte et Doye, les deux intérieurs, sont à placer au premier plan car ils ont abattu un

# Nouveliste Sportif

## Le match de football SUISSE-FRANCE



A Genève s'est disputé ce grand match international. La France a battu la Suisse par 2 buts à 1. Notre photo: Fatton tente de faire pénétrer la balle dans les buts français, mais une seconde après c'est Ballaman qui fait passer le cuir au-dessus des mains du gardien français

## Devant 38 000 personnes, grâce à la chance la France bat la Suisse 2 à 1 (mi-temps 2 à 0)

### Carence des inters suisses - Solidité de la défense française

(De notre envoyé spécial E. Uldry)

travail de géants aussi bien en défensive qu'en attaque. Et c'est là que réside la grosse faiblesse de notre team. Comparée à celle de Pasteur et Maillard II, le rôle des deux français apparut infiniment supérieur. Ah! si les rôles avaient été inversés!

Corrodi est responsable du deuxième but et nous sommes certain que Stuber aurait arrêté le premier. Mais, par contre, dans les corners, la sûreté du gardien lugeanais a fait merveille, car il prit toutes les balles au vol, sans en boxer une seule. Une belle performance à son actif. La défense fit un bon match. Neury est un déblayeur, on le sait. La tâche constructive appartient donc à Bocquet. Le Lausannois nous parut pourtant en-dessous de sa condition habituelle, car il donna maintes balles à l'adversaire, comme Neury également. Ce défaut de construction, depuis l'arrière, fut d'autant plus flagrant qu'il contrastait singulièrement avec les attaques des « Tricolores » menées depuis les 16 m. déjà. Nous avons noté plus de 5 dégagements de la défense suisse, en moins d'une minute, sur des joueurs français, alors que quelques-uns des nôtres étaient totalement démarqués. Très bonne tenue des demis. Fink, offensif à souhait, aurait été un excellent inter et nous avons amèrement regretté qu'il n'ait pas pris la place de Maillard II. Eggimann, selon son habitude, abattit un travail de titan tant en défensive qu'en attaque. A son actif, comme à celui de Neukomm, un très bon match. On craignait pour notre ligne de demis. En fait, elle surprit en bien et ce fut dans la ligne d'attaque que tout n'alla pas pour le mieux.

Les deux ailiers furent pratiquement seuls à lutter contre la défense française. Peu combattifs, on le sait, Pasteur et Bickel jouèrent en retrait. L'un et l'autre eurent des hauts et des bas. L'inter genevois oublia souvent Fatton et garda le ballon trop longtemps. Nous devons dire à la décharge de Bickel qu'il fut « ignoré » durant de longues minutes. Alourdi, lent dans son action, le prestigieux joueur n'a rien perdu de son étonnante technique. Ce n'est pas un battant qui prend le ballon à l'adversaire. C'est une machine qui le distribue avec une rare perfection. Mais pour le faire, encore faut-il qu'il en reçoive!!! C'est ce que n'ont pas compris tous les joueurs suisses, Maillard II, en particulier, qui s'est obstiné à donner le ballon du même côté! La prestation du Lausannois fut assez décevante et, s'il court beaucoup, son rendement fut inférieur à l'attente générale.

Fatton et Ballaman furent les deux vrais attaquants helvétiques. Courageux, volontaires, rapides sur le ballon, ils semèrent le trouble et le désarroi dans la défense française et pour nous, il ne fait aucun doute qu'avec un centre incisif et rapide, nous eussions gagné le match.

Comme telle, l'équipe suisse aurait déjà mérité de vaincre. Et nous ne sommes pas seul à le dire. 30'000 personnes vous diront la même chose! C'est dire que la chance nous a boudés, c'est dommage, car le travail des nôtres aurait mérité une autre récompense.

Arbitrage impeccable de l'Anglais Laefe et tenue exemplaire des 22 joueurs qui nous ont fait totalement oublier le match de Lausanne en 1947. Des personnes ayant vu les 5 derniers « Suisse-France » nous ont assuré que la partie de Genève fut de loin la plus belle.

## Les matches internationaux

A Marseille, France B bat Grèce 1 à 0. A Bruxelles, l'Autriche a écrasé la Belgique 3 à 0, un score catastrophique et rarement vu dans une partie internationale. Les Autrichiens seront les prochains adversaires des Français, au mois de novembre à Paris. A Vienne, l'Autriche B a battu la Sarre par 4 buts à 1. Le football autrichien revient au tout premier plan.

## Juniors A, 1re série

Monthey 1-Martigny II env., Martigny 1-St-Maurice 1-3-0, Sierre II-Sierre 1-5. — 2e série: Chippis 1-Viège 1-8-2, Brigue I-Salquenen 1-1-3, Lens I-Grône 1-1-4, St-Léonard 1-Ardon 1-2-0, Vétroz I-Chalais 1-0-3, Riddes 1-Châteauneuf 1-6-0, Leytron I-Evionnaz 1-3-1, Vernayaz 1-Muraz 1-3-0.

## Suisse B-Allemagne B

A Bâle, vengeant ainsi la défaite de Karlsruhe où nos espoirs l'avaient battue, l'Allemagne B a vaincu la Suisse B par le même score 2 à 0.

## CYCLISME

## Fausto Coppi revient au premier plan

L'italien a trouvé à Lugano la juste récompense de ses efforts. Loin de se laisser abattre par tous ses revers, Coppi a poursuivi son entraînement avec une volonté de fer, celle, bien évidente, d'enlever une grande épreuve avant la fin d'une saison bien malchanceuse.

Dans le grand prix Vanini, à Lugano, il a battu Kubler et Koblet. Mais cette victoire ne nous émeut guère, car nos deux K ont eu une saison au premier rang chargée que celle du championnisme. Dans ces conditions que ce dernier, cherchant sa meilleure forme et l'ayant enfin trouvée, ait triomphé ne nous étonne guère surtout après les incidents survenus à Kuller en fin de semaine. Le champion suisse devait se rendre à Barcelone, jeudi. Il manqua l'avion et, pour respecter son engagement, prit l'auto. Mais toute une série d'incidents le retardèrent et après un voyage mouvementé il arriva enfin à Barcelone pour apprendre... que la réunion était renvoyée. Il n'arriva à Lugano que samedi soir! Qu'il ait fourni, dans ces conditions, une bonne course, est encore un exploit à l'actif de Ferdi!

La victoire de Coppi est incontestable et indiscutable; en prenant la première place Fausto a battu le record de l'épreuve, record battu du reste, par les trois premiers! Koblet, très régulier, fit une excellente course et Berton confirma ses qualités de rouleur. Barbotin déçut légèrement. A noter les écarts sensibles depuis le 4e. C'est dire que les trois premiers ont nettement dominé.

Résultats: 1. Fausto Coppi, Italie, les 75 km. en 1 h. 51 min. 44 sec.; 2. Hugo Koblet, Suisse, 1 h. 53 min. 44 sec.; 3. Ferdi Kubler, Suisse, 1 h. 54 min. 51 sec.; 4. René Berton, France, 1 h. 56 min. 21 sec.; 5. Gino Bartali, Italie, 1 h. 58 min. 24 sec.; 6. Barbotin, France; 7. van Steenberghe, Belgique; 8. Croci-Torti, Suisse; 9. de Santi, Italie.

De regrettables erreurs de chronométrages ont été commises. Relevons que les organisateurs n'y sont pour rien, ayant pris la sage précaution de prendre des commissaires neutres, en l'occurrence ceux qui avaient fonctionné à Varese. Kubler, parti deux minutes après Coppi est arrivé 2' 40" après lui. Mais il n'est classé que 3e à 3' 07" du vainqueur!!!

## Les Valaisans se distinguent

L'Association des clubs du Léman organisait samedi son championnat inter-clubs. Les Valaisans se sont remarquablement comportés, enlevant la deuxième place aux Genevois grâce à une fin de course sensationnelle. Ce n'est que par un écart de 30 s. qu'ils furent battus par le V. C. Annemasse qui alignait de redoutables coureurs (indépendants). L'équipe valaisanne était formée de Bridy, Héritier, Barlatte, Pfaffen et Bressoud! Nos félicitations!

## Le cyclophile séduis, champion valaisan

Dimanche, à Sion, a eu lieu le championnat valaisan par équipes. Le cyclophile séduis, grâce à Bridy, Héritier, Rudaz, Schwéry, Debons, a remporté une nouvelle victoire s'imposant d'une manière écrasante. Le second classé, le V. C. Excelsior-Martigny, est à près de 8 min. Un tel écart est vraiment rare entre les deux premiers. Monthey est 3e et Sierre 4e.

E. U.

## MARTIGNY

## Réceptions à l'Hôtel de Ville

Mercredi 10 octobre, les Conseils d'Etat de Fribourg et du Valais « in corpore » furent reçus par la Municipalité de Martigny-Ville, représentée, M. le président Morand étant absent, par MM. les conseillers Closuit et Chappaz, délégués à cet effet.

Nos hôtes ne tarirent pas d'éloges sur la beauté des vitraux de Bille considérés comme une des plus belles œuvres d'art moderne de notre pays. Ils visiteront la salle du Tribunal que la Municipalité met à la disposition des tribunaux de district et du troisième arrondissement, ainsi que la salle du Conseil.

En intermède, un spirituel mariage idéologique fut consacré, dans le bureau de l'état civil, par M. le conseiller d'Etat fribourgeois Ackermann entre deux conseillers d'Etat valaisans.

Le même jour, M. Paul Lachenal, ancien conseiller d'Etat de Genève, président de Pro Helvetia (fondation fédérale pour l'essor des arts et des lettres), fut également reçu par les délégués de la Municipalité; il était accompagné du maître Edmond Bille.

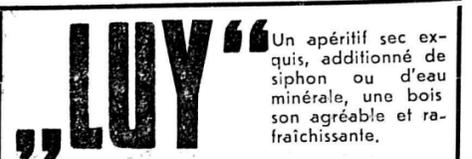
N. R. — Ajoutons que l'Hôtel de Ville de Martigny a été édifié vers 1850, dans une conception architecturale qui rappelle celle des Palazzo des villes italiennes, et qu'il a été restauré, il y a deux ans, avec un goût éclairé, par M. l'architecte Léon Mathey.

On peut dire que le maître verrier et l'architecte ont su réaliser, en plein accord, une œuvre d'art qui fait l'admiration des visiteurs.

## Saint-Maurice

## DU NOUVEAU AU CHATEAU

Le détachement de la police cantonale stationné à Saint-Maurice s'est enrichi d'une nouvelle unité. En effet, nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue au gendarme Briguet de Lens qui nous vient du poste de Salvan.



Imprimerie Rhodanique — St-Maurice

**AUTO-ÉCOLE** par moniteur  
**R. FAVRE** qualité  
voitures, camions, cars  
Sion tél. 2 18 04 Martigny tél. 6 10 98

## Championnat, 4e ligue

Chalais II-Rhône II 6-1, Chippis II-Brigue II 3-0 (forfait), Montana I-Steg 1-2-1, Ardon II-Conthey 1-7-1, Châteauneuf II-Grône II 1-4, Martigny II-Muraz 1-6-2, Riddes I-Bouveret 1-4-1, Leytron I-Fully 1-4-0. Bravo Evionnaz! Batre Martigny III n'est pas à la portée du premier venu. Riddes mérite aussi des félicitations pour avoir battu Bouveret d'une manière très nette. Ailleurs résultats conformes aux prévisions.

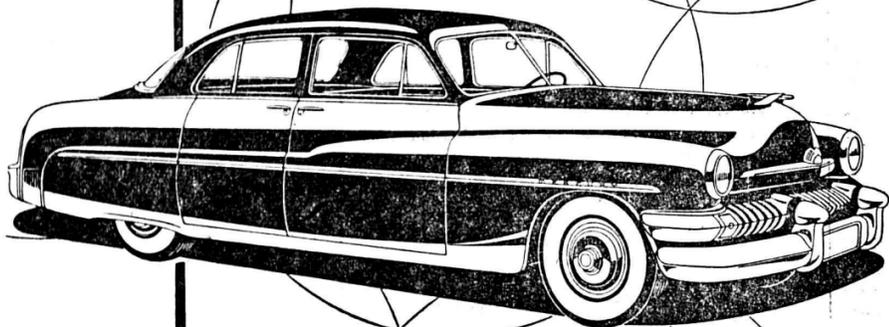
APM 212

**Perfection  
Harmonie**

Mieux vous connaîtrez la Mercury, plus vous impressionnera l'harmonieuse perfection de ses lignes et des moindres détails de sa construction.

Son ensemble promet des performances maximum, un fonctionnement des plus rationnel et une joie de possession sans ombre...

... et, qui plus est, elle prouve, chiffres à l'appui, qu'elle tient ses engagements! 92% de toutes les Mercury mises en circulation aux Etats Unis, s'acquittent encore toujours de leur tâche. Tout comme en 1950, la Mercury fut, cette année encore, le grand triomphateur de l'épreuve de consommation organisée par Mobilgas.



**MERCURY**

Les Distributeurs officiels de la marque se feront un plaisir de vous offrir un essai sur route.

**Sion: Kaspar Frères, Garage Valaisan**



**Boine formation professionnelle  
vaut mieux que gain immédiat**

C'est ce qu'on oublie trop souvent pendant les périodes de prospérité. Notre assurance à terme fixe, conçue pour faciliter l'éducation des jeunes, permet précisément de constituer le capital nécessaire. Le paiement à la date convenue en est garanti, tout versement de prime cessant en outre, au cas où le père vient à décéder prématurément. Faites-vous renseigner sur notre assurance à terme fixe pour l'éducation des jeunes, en vous adressant à notre

Agent général pour les cantons de Vaud et du Valais:

F. Bertrand, 13, rue Pichard, Lausanne



**LA BÂLOISE**  
Compagnie d'assurances sur la vie

**ATOUTS VW**



La grandiose tenue de route de la VW profite à son conducteur aussi et surtout en hiver. Ceci ressort de nombreux exemples, dont on se bornera ici à n'en citer qu'un: Peu avant Noël 1948, un automobiliste zurichois franchit avec sa voiture VW et sans chaînes le col enneigé de l'Arlberg, ceci dans les 2 sens, puis il traversa encore le Flexenpass. L'intérêt de cet épisode réside dans le fait que le même jour de nombreux automobilistes munis de chaînes restèrent bloqués en pleine côte de l'Arlberg et durent faire demi-tour. Sa tenue stable sur les routes mouillées, enneigées ou verglacées, ainsi que le refroidissement à air de son moteur, font de la VW l'une des voitures les mieux armées pour affronter l'hiver.

La VW cumule les avantages

4/5 places, 6 CV

chauffage et defroster



Fr. 6200.- plus ICH

Distributeur pour le Valais:

**A. ANTILLE, Garage Olympyc  
Sierre**

Tél. (027) 5 14 58 ou 5 12 05

Agences régionales: Garage Balma, Martigny, tél. (026) 612 94 et Garage du Simplon, Naters

*Buvez chaque jour  
sans gros débours*

**du Malt Kneipp**

Seulement Fr. 1.40 la livre!

**AGRICULTEURS**



Nettoyez vos vaches avec la  
POUDRE  
POUR VACHES VELEES  
PHARMACIE  
DE L'ABBATIALE

Grand-Rue 26 Payerne  
Prix du paquet: Fr. 2.-  
plus 10c; depuis Fr. 10.-,  
expédition franco de port et  
d'emballage dans toute la  
Suisse.

**Levures sélectionnées**

pour la vinification parfaite, de la Maison Boss, Le Locle, par

A KRAMER, articles de cave, SION

**Abriotti - Pêchers  
Pommiers - Poiriers**

Facilités Grand choix Echanges  
PEPINIERES RODUIT, LEYTRON - Tél. 4.72.33

**Local commercial**

bien situé, dans quartier populaire de ville industrielle du Centre, à vendre ou à louer. Convient surtout pour BOUCHERIE CHEVALINE ou pour artisan (cordonnier, appareilleur, serrurier, électr.) Prix modique. S'adresser sous chiffre Q 8327 au Nouvelliste.

MULLER



**5 lots de 20'000  
15'415 autres lots**

SION, Place du Midi

Chèques postaux II c 1800



**Westinghouse**

La machine  
à laver  
automatique  
la plus  
perfectionnée

Distributeur pour la Suisse: W. Schutz S. A., Av. Ruchonnet 3, Lausanne

En vente à Martigny: Maurice WITSCHARD Les Champs-Neufs

Alpes où ils furent salués par M. Schelling, président de la ville, qui insista sur le rôle que joue l'horlogerie dans la vie économique suisse et plus spécialement jurassienne. M. Eugène Dietschi, conseiller national, répondit au nom de l'APS.

Au Locle, les congressistes visitèrent l'exposition, fort intéressante, organisée à l'occasion du 80e anniversaire de la Miro-Commune des Montagnes neuchâteloises. D'aimables paroles furent échangées à cette occasion par MM. Henri Jaquet, vice-président de la ville, et Georges Duplain, rédacteur à Lausanne. Du Locle, les congressistes gagnèrent par les Brenets le Saut du Doubs où lors du déjeuner des allocutions furent prononcées par MM. Pierre Court, chancelier d'Etat, porte-parole du gouvernement neuchâtelois, Joseph Schœbi, vice-président de l'APS, Henri de Ziegler, président de l'Association des écrivains suisses, qui se plut à relever les excellentes relations qui unissent écrivains et journalistes, Langford, président de l'Association de la presse étrangère en Suisse, qui évoqua les intérêts communs que défendent les journalistes suisses et étrangers en matière d'information notamment, Sacquet, de Paris, secrétaire général de la Fédération internationale des rédacteurs en chef qui fit l'éloge de la liberté de la presse, car, dit-il, si le totalitarisme est contagieux, la liberté, elle aussi l'est, Guido Essig, président de la Société des éditeurs neuchâtelois, qui se dit heureux des bonnes relations qui existent entre celle-ci et les journalistes du canton.

#### APPENZELL

##### Chute mortelle en montagne

Deux touristes de Winterthur ont fait une chute dimanche dans l'Apstein, dans le massif des Wilderalpstocken. Mlle Edith Wegmann, 21 ans, a été mortellement blessée; son corps a été transporté à Appenzell.

Son compagnon n'a été que blessé.

## NOUVELLES LOCALES

### M. Antoine Favre à Vernayaz

JEUDI SOIR, à 20 h. 30, à la nouvelle halle de gymnastique de Vernayaz, M. le professeur Antoine Favre, conseiller national, donnera une CONFERENCE PUBLIQUE sur un sujet qui intéresse tous les citoyens. C'est avec plaisir que la contradiction y sera admise. Tout le monde, donc, est cordialement invité.

#### UN TRIO DE CAMBRIOLEURS REPRIS

(Inf. part.) Trois détenus avaient été mis en observation à Malévoz. Ils avaient réussi, il y a quelque temps déjà à s'évader de cet établissement et s'étaient alors livrés à toute une série de cambriolages et de vols avec effraction dans différents cantons, Vaud, Berne, Soleure et Valais. Leur dernier exploit fut le cambriolage de la teinturerie Jaquod, à Sion, dont nous avons parlé récemment. Ces tristes individus, les nommés M. J., G. C. et M. A. viennent d'être arrêtés, deux sur terre valaisanne et le troisième en Haute-Savoie, où il s'était réfugié.

#### APRES UNE DISPARITION A FULLY

(Inf. part.) M. Arthur Seigle, habitant Châtaigner, sur le territoire de la commune de Fully, qui avait disparu depuis mardi, vient de rentrer à son domicile. Déprimé par la récente mort de sa jeune épouse, M. Seigle s'était rendu pour se recueillir, dans les mayens.

### Un exploit sensationnel

#### Le « Piper » immobilisé au Mont-Blanc a atterri à Sion

Nous avons déjà parlé de la tentative de faire repartir le « Piper » immobilisé au col du Goûter.

Une caravane, sous les ordres du capitaine Geiger, de l'aérodrome de Sion, spécialiste du vol en haute montagne, avait travaillé d'arrache-pied pour remettre l'avion en état.

Hier, la colonne reprenait le chemin de la montagne.

Il fallut un peu plus de cinq heures pour atteindre le col du Goûter où l'appareil reposait. Les derniers préparatifs furent promptement exécutés et à 14 heures 27, l'avion glissa sur une quarantaine de mètres et plongea dans le vide. M. Zehr, quoique très ému, était maître de ses nerfs et sentit bien vite que l'appareil était dans ses mains. A 15 h. 10, il atterri à Sion, où son camarade... d'infortune, M. Darmsteter, se précipita pour le complimenter.

Quoiqu'on puisse en penser dans certains milieux, M. Zehr vient d'accomplir un exploit extraordinaire et les félicitations qui lui ont été adressées à sa sortie d'avion lui procurèrent un réconfortant plaisir. L'aviateur, souriant, s'approcha des journalistes. S'adressant à ses confrères, il déclara : « Je tiens

Au Corso — Martigny

#### PROLONGATION

Ce soir mardi

### Les Joyeux Pèlerins

et l'orchestre Aimé Barelli

# Dernière Heure

## Le Vatican, les Etats-Unis et la Suisse

CITE DU VATICAN, 15 octobre. (Ag.) — Du correspondant de l'Agence télégraphique suisse :

L'audience accordée par Pie XII à M. Franklin Roosevelt junior a fait circuler dans la presse mondiale le bruit d'une prochaine reprise des rapports diplomatiques entre les Etats-Unis et le Vatican. En effet, au cours d'une conférence de presse, M. Roosevelt junior a admis que cette question a été évoquée au cours de cet entretien. Il s'est toutefois borné à dire que ce problème ne pourra être examiné qu'après les prochaines élections présidentielles aux Etats-Unis.

Les correspondants américains à Rome sont d'avis que la visite de M. Roosevelt à Pie XII voulait simplement indiquer qu'un rapprochement n'était pas impossible entre Washington et le Vatican. Mais on attribue aussi un caractère électoral au geste de M. Roosevelt en prévision des prochaines élections et cela pour tenir compte aussi des vœux des électeurs catholiques. Une fois les élections passées, on ne manquerait pas alors d'examiner les raisons de ceux qui s'opposent à la reprise des relations avec le Saint-Siège.

D'autre part, même dans les milieux du Vatican, on ne marque aucun enthousiasme en faveur d'une reprise des rapports diplomatiques semblables à ceux qui se sont déroulés durant les dix années se terminant en 1950. En janvier 1940, le président Roosevelt, alors que les Etats-Unis et l'Italie n'étaient pas encore en guerre, avait décidé d'envoyer à Rome M. Mylon Taylor, pour le représenter personnellement auprès de Pie XII avec rang d'ambassadeur extraordinaire. Il s'agissait alors de faire une tentative de limiter la guerre qui avait commencé quatre mois plus tôt. La mission de M. Taylor a pris fin l'année passée.

Il serait faux de prétendre que les Etats-Unis se trouvent dans leurs rapports avec le Saint-Siège dans une situation analogue à celle de la Suisse. Le cas est différent. Le Saint-Siège est représenté à Berne par un nonce avec rang diplomatique, tandis qu'il n'a qu'un simple délégué apostolique à Washington, délégué sans rang diplomatique.

#### TUE EN DEMENAGEANT

BADEN, 15 octobre. (Ag.) — Au cours d'un déménagement, M. Karl Rota-Ermatinger, 58 ans, avait chargé une armoire très lourde sur un char à plate-forme, tiré par des chevaux. Mais à une pente, les freins cédèrent, le char poussa les chevaux à l'arrière, les animaux s'emballèrent et l'attelage descendit la pente à une grande vitesse. M. Rota tomba d'abord sous les chevaux, puis glissa entre ceux-ci et le char et passa sous les roues du véhicule. Il eut la poitrine enfoncée. Transporté à l'hôpital, il a succombé peu après.

#### Le conflit anglo-égyptien GRAVE DECISION EGYPTIENNE CONTRE LES BRITANNIQUES

ALEXANDRIE, 15 octobre. (AFP.) — Le journal « Al Mistri » annonce que tout militaire britannique, officier ou soldat, qui se rendrait hors de la zone du Canal de Suez en territoire égyptien, sera arrêté immédiatement.

Le quotidien précise que la police d'Alexandrie a reçu du gouvernement l'ordre d'attendre le retour de M. Creswell, diplomate adjoint à l'ambassadeur, pour lui notifier cette décision. En effet, rapporte « Al Mistri », un avion militaire britannique est venu dimanche de Fayed chercher M. Creswell pour l'emmener au QG, où se tenait une importante conférence militaire.

Rédacteur responsable : André Luisier

tout spécialement à remercier les guides valaisans, vaudois et français qui se sont dépensés sans compter pour me permettre de conduire à chef le but que je désirais atteindre. Sans eux, je n'en serais pas sorti victorieux. » M. Zehr eut des paroles extrêmement aimables à l'adresse de M. Geiger qui fut pour lui d'un précieux secours. Tandis que la soirée, le pilote s'est rendu à Martigny, où il compte passer la nuit avant de regagner La Chaux-de-Fonds.

L'avion, qui a peu souffert, restera à l'aérodrome pour subir une révision complète.

On apprend encore qu'à la suite des préparatifs effectués par le capitaine Geiger, le « Piper » a été catapulté au moyen d'un appareil Sandow, dont on se sert pour lancer les planeurs.

#### L'admission de la Grèce et de la Turquie dans le Pacte Atlantique

### Signature du protocole

LA HAYE, 15 octobre. (AFP.) — Le ministre des affaires étrangères vient de communiquer officiellement qu'une délégation néerlandaise, présidée par le Jonkheer Tjarda van Sterkenborg, représentant le dit ministère, signera cet après-midi à Londres le protocole de l'admission de la Grèce et de la Turquie dans le Pacte Atlantique.

Le communiqué rappelle que M. Dirk Stikker, ministre des affaires étrangères, avait souligné au moment de la conférence d'Ottawa, qu'il ne soumettrait pas à la ratification du Parlement néerlandais le projet d'admission de ces deux nouveaux pays dans le pacte, avant que leur rôle ne soit bien déterminé dans le dispositif de défense mis en application par les co-signataires du Pacte Atlantique.

LA HAYE, 15 octobre. (AFP.) — On déclare au ministère des affaires étrangères que la signature du protocole d'admission de la Grèce et de la Turquie au Pacte Atlantique, par la délégation néerlandaise, n'aura pas lieu cet après-midi comme il avait été annoncé, mais lundi prochain 22 octobre. Aujourd'hui, il sera seulement procédé à la publication du dit protocole.

## Les hostilités en Corée

#### Le communiqué de la 8e armée

TOKIO, 15 octobre. (AFP.) — Le communiqué de la 8e armée publié dimanche annonce que la poussée alliée se poursuit sur le front central, près de Kumsong, malgré une résistance acharnée de quelques petits groupes ennemis.

Sur le front oriental, le communiqué signale une avance limitée des forces de l'ONU, notamment au nord-ouest de Yanggu où les Sud-Coréens se sont emparés de trois collines.

Engagements de patrouilles sur le front ouest.

### Suisse centrale Landsgemeinde paysanne

SARNEN, 15 octobre. (Ag.) — Environ 1500 paysans de la Suisse centrale se sont réunis dimanche près de Sarnen. Le président de l'Union, M. Flucler, de Stans, conseiller d'Etat, a passé en revue les travaux de l'Union au cours de ces deux dernières années. Puis, M. Walter Wirz, membre du Grand Conseil, a été nommé nouveau président de l'Union.

M. Odermatt, conseiller national, de Sarnen, a fait une conférence sur la situation économique des paysans. Il a mis en garde les auditeurs leur demandant de ne pas tout attendre de l'intervention de l'Etat et de rester unis dans la lutte en faveur de la loi sur l'agriculture. M. Karl Schuler, de Schwytz, a énuméré les revendications de l'Union des paysans de la Suisse centrale, qui demande en particulier une augmentation du prix des céréales et des pommes de terre à la production, et du prix du lait de 1 centime pour les paysans de la région des Préalpes. Après discussion, l'assemblée a approuvé ces revendications et s'est déclarée solidaire des revendications de l'Association des producteurs de la Suisse occidentale.

#### UN CYCLISTE HAPPE PAR UNE AUTO

KALTBRUNN (Saint-Gall), 15 octobre. (Ag.) — Un cycliste, roulant sur la route de Kaltbrunn à Weesen, a été happé par une automobile et grièvement blessé. Il a succombé à l'hôpital d'Uznach. Il s'agit d'un ouvrier âgé de 38 ans, M. Anton Jud, de Rieden.

#### MOTO CONTRE CAMION

(Inf. part.) Près de Brigue, au Pont du Rhône, M. Wysser, demeurant à Bitsch, circulant à moto, est entré en collision avec un camion. Le motocycliste a été relevé dans un triste état. C'est avec de fortes plaies à la tête, une jambe brisée et des contusions qu'il a été admis à l'hôpital du district.

#### UN ENFANT SOUS UN CAMION

(Inf. part.) — A Rarogne, dans le Haut-Valais, la petite Theiler, fille de l'entrepreneur, a été heurtée par un camion et projetée sous le lourd véhicule. On releva l'enfant avec des plaies, une jambe cassée et des contusions. Elle a été transportée à l'hôpital du district.



Le nouveau commandant de la flotte britannique de la Méditerranée  
Vicomte Mountbatten, qui a été le dernier vice-roi des Indes, avant que ce pays ne devienne une libre démocratie.

## Tragique coup de mine

#### Deux morts

Dimanche matin, un coup de mine a retardement a grièvement blessé deux mineurs travaillant dans un fort, au Chargeur, au fond du Val des Dix. Les victimes sont décédées peu après l'accident; ce sont : Jacob Naef, originaire du canton de Saint-Gall, 31 ans, marié, père de famille, et Vincent Schorno, célibataire, Fribourgeois, également âgé de 31 ans. Les dépouilles mortelles ont été transportées à l'hôpital de Sion.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain de nombreux articles, entr'autres ceux relatant l'inauguration du Cercle Conservateur de Fully, l'assemblée générale du Groupement des Chanteurs du Bas-Valais, et le Jubilé de Liebfeld. Réd.

## RADIO PROGRAMME

Mardi 16 octobre

SOTTENS. — 7 h. 10 Radio-Lausanne vous dit bonjour. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Premiers propos et concert matinal. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 La Belle au Bois dormant. 12 h. 15 Heure d'informations. 13 h. Le bonjour de Jack Rollan. 13 h. 10 Les orchestres en vogue. 13 h. 30 Compositeurs suisses : Paul Mathey. 16 h. 30 Heure. Emission commune. 17 h. 30 Musique de films. 18 h. Naissance d'une chanson. 18 h. 30 Cinéma. 18 h. 55 Le micro dans la vie. 19 h. 13 Heure. Le programme. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le miroir du temps. 20 h. 10 La musique à tout l'monde. 20 h. 30 Soirée théâtrale : La Vagabonde. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Radio-Lausanne vous dit bonsoir !...



Madame Veuve Alphonse RICHARD-OBERHAUSER, à Champéry;

Monsieur François RICHARD, à Daviaz; ses enfants et petits-enfants, à Daviaz, Vérossaz et Monthey;

les enfants et petits-enfants de feu Célestin OBERHAUSER, à Champéry, St-Maurice et Genève; ainsi que les familles parentes et alliées font part du décès de leur chère petite

### MARYVONNE

enlevée après une longue et cruelle maladie, le jour de sa 13e année.

L'ensevelissement aura lieu à Champéry le mardi 16 octobre, à 9 h. 30.

Seigneur, que Votre volonté soit faite.



IN MEMORIAM

Cher époux et papa chéri,

### Camille DARBELLAY

Cordonnier

16 octobre 1950 - 16 octobre 1951

Déjà une année que le destin nous a séparés si cruellement, mais dans nos cœurs tu vivras éternellement.

Ton épouse et tes filles.

MONTREUX  
DERNIER GALA  
DE NOTRE FESTIVAL D'OPERAS  
DIMANCHE 21  
octobre à 20 h. 15

Après le triomphe de samedi...  
Une toute dernière supplémentaire

### LA VIE DE BOHEME

de PUCCINI avec le célèbre ténor Scatolini  
LOUEZ D'URGENCE. Office du Tourisme MONTREUX

BALLOR  
GRAND VERMOUTH DE TURIN  
1856